

SION ☎ (027) 2 19 05 et 2 31 25
Compte de chèques post. 19 - 5111
Administ Rédaction Pré-Fleuri 11

Régie des annonces Publicitas S.A.
Slon, av. du Midi 8, ☎ (027) 2 44 22
Agences en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association
valais de football et d'athlétisme

L'abonnement est payable à l'avance. Il se renouvelle facilement pour une nouvelle période d'une année et ainsi de suite sauf révocation écrite par l'abonné un mois avant l'échéance qui est fixée au 31 décembre de chaque année.

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

5 jours

pour un complet
à vos mesures
chez



P 59 S

Le canton du Valais en deuil à la suite d'une effroyable catastrophe à Mattmark

La situation est très confuse après l'écroulement du glacier de l'Allalin dont 200 000 mètres cubes de glace ont envahi et recouvert une partie du chantier en ensevelissant une cinquantaine d'ouvriers, peut-être plus

L'ingénieur en chef Ducommun est parmi les disparus si tragiquement

MOBILISATION DE TOUTES LES FORCES DE SECOURS: MILITAIRES, CIVILS, MÉDECINS, POLICE, CHIENS D'AVALANCHE, HÉLICOPTÈRES, AMBULANCES, GUIDES, OUVRIERS...

SAAS-FEE. — La vallée de Saas a été lundi, à 17 h. 30, le théâtre d'une catastrophe naturelle, qui s'est produite près du chantier de l'usine de Mattmark. Une masse de glace s'est détachée du glacier d'Allalin, qui surplombe la vallée, et a enseveli les baraquements du chantier, au pied de la digue presque terminée. De nombreuses machines sont aussi perdues. Selon les premières informations, on estime à une cinquantaine le nombre des ouvriers ensevelis. Les opérations de secours ont commencé.

Les nouvelles obtenues vers 19 h. de Mattmark étaient des plus tragiques.

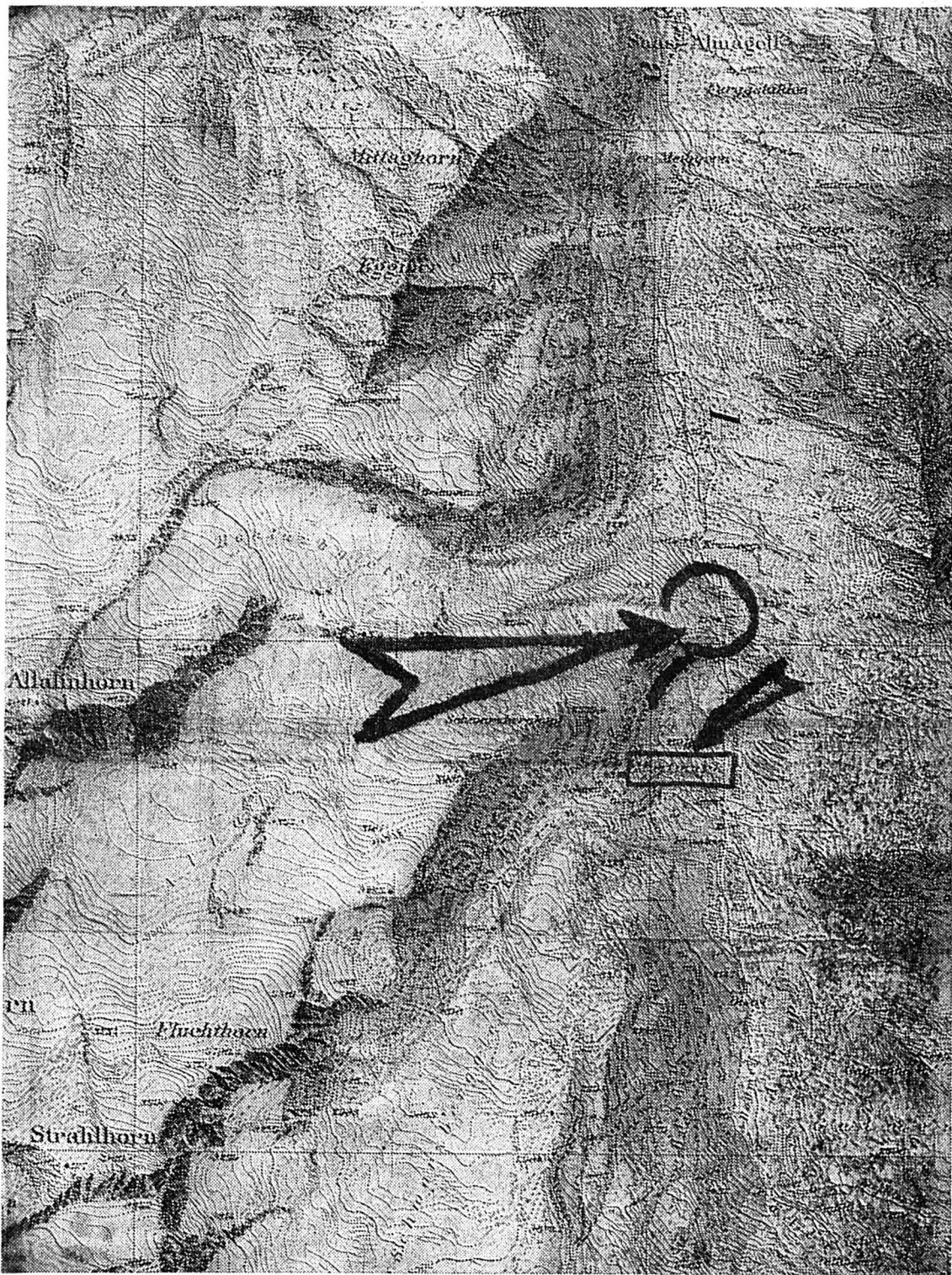
Il s'agit en fait de l'écroulement du glacier de l'Allalin sur tout le chantier du barrage composé de plusieurs cantines, baraquements, ateliers, bureaux etc.

Il y a plusieurs dizaines d'ouvriers ensevelis. On parle de 50 et plus. Les responsables sont en train de faire l'appel sur les divers emplacements pour voir le nombre des rescapés et par là établir la liste des victimes ou des prisonniers de la masse.

Il s'agit d'une masse d'environ 200 000 mètres cubes de glace qui se mit en mouvement entre 17 et 18 heures d'une façon si soudaine que toute alarme fut inutile. De puissants bulldozers ont été projetés à plusieurs dizaines de mètres.

Les responsables ont pris les mesures à l'envergure de la catastrophe: mobilisation des avions, ambulances, pompiers etc.

De mémoire d'homme, jamais pareille catastrophe naturelle ne s'est produite dans la région du glacier de l'Allalin. On estime maintenant de 50 à 100 le nombre des personnes qui auraient été ensevelies sous la masse de glace qui s'est détachée du glacier. Les baraquements du chantier, de nombreuses machines, des véhicules et un atelier de réparations ont également été touchés par la catastrophe. Toutes ces installations et ce matériel servaient à la construction du barrage. Heureusement, les grands ateliers de réparations, les cantines et les cantonnements, qui se trouvaient à quelques kilomètres de là, n'ont pas été atteints.



La petite flèche indique Mattmark, la grande montre l'endroit où le glacier d'Allalin s'est écroulé.

Le glacier d'Allalin tel qu'il est

BERNE. — Le glacier d'Allalin, dont la rupture a provoqué la terrible catastrophe de lundi après-midi, figure parmi les dix glaciers en crue en 1962-63. Son avance a été de 7,3 mètres, après un recul de 10,5 mètres en 1961-62. Cependant, la poussée a été de près de 38 mètres de l'automne 1960 à l'automne 1963. Le fond du glacier se trouvait alors à 2 328 mètres sur une pente rocheuse assez lisse dominant la vallée.

Il y a un peu plus de 40 ans, le glacier d'Allalin était alors sujet à une avance vraiment spectaculaire. Son extrémité traversait la vallée de la Viège au-dessous de Mattmark vers 2 210 mètres d'altitude pour recouvrir, sur la rive droite, le chemin muletier du Monte-Moro qu'il a fallu en conséquence déplacer à une ou deux reprises.

Le glacier d'Allalin donne naissance à la Viège de Saas. Autrefois, cette rivière était pour les habitants du bourg de Viège un perpétuel sujet d'alarme. Endiguées naturellement dans leur cours supérieur, les eaux s'étaient à leur gré sitôt échappées de la montagne.

Les dernières catastrophes mémorables remontent aux années 1860 et 1868. On montre encore à Viège des traces des dernières inondations. Bien qu'on ne puisse imputer au glacier d'Allalin la responsabilité de ces dernières catastrophes, c'était généralement ce glacier qui occasionnait jadis les plus grands désastres en arrêtant l'écoulement normal du lac de Mattmark. Dès que la glace venait à se rompre, les eaux se précipitaient et ravageaient les berges de la Viège. La première de ces inondations mentionnée par les chroniqueurs fut celle du 4 août 1633. Une autre se produisit en 1680.

Après ces catastrophes, les populations de la vallée de Saas s'interdisaient par acte public tout mariage durant des séries d'années.

Le glacier d'Allalin prend son origine au pied de la paroi nord-est du Rimpfischhorn et sur le versant nord du Strahlhorn et du Fluchthorn, à une altitude moyenne de 3 400 m. Il descend entre l'arête nord du Fluchthorn et de l'Allinhorn vers la vallée de Saas où il se termine près du lac de Mattmark, à une altitude de 2 100 mètres.

Nos reporters sur les lieux de la catastrophe
voir pages 7, 8, et 12

Nombreuses photos prises cette nuit

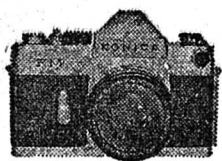
Mardi gratuit

VéGé

Fromage gras hollandais

le kg. **4.20** net

dans les magasins de Sion



KONICA
pour vos photos de valeur..!

BUREAU „88” SA

Pour la rentrée!...

Toutes les fournitures de bureau et de classe dans notre magasin. (Voyez nos vitrines!)
Stock important de machines à écrire et à calculer.

Organisation de bureau

Vente - Location - Atelier de réparations

Agence pour le Valais :

Remington Rand

Téléphone 027 237 73.

P 270 S

On reprendrait entre Sion et St-Maurice

Petit café et restaurant

Entrée tout de suite ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre 50249 à Publicitas, 2800 Delémont.

P 1022 D

Sierre, à vendre un

appartement

neuf de 3 1/2 pièces tout confort, très bonne situation, quartier tranquille. Prix Fr. 75 000.—.

Ecrire sous chiffre P 45311 à Publicitas, 1951 Sion.

A vendre à Bramois (vers le Pont)

ancien appartement

avec 4 grandes pièces, salle de bains moderne; sous-sol: 1 salle et une grande cave voûtée. Dépendances (jardin potager). Ev. à louer Fr. 180.— par mois.

S'adresser sous chiffre 36486 à Publicitas, 1951 Sion.

Société anonyme Alphonse Orsat SA Vins

Il est rappelé à MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire a été convoquée pour **Samedi 4 septembre 1965**

à 16 heures à l'Hôtel de Ville, Martigny

Prière de se présenter dès 15.30 heures pour signer la liste de présence.

P 36502 S

On cherche une

serveuse

connaissant les deux services pouvant servir la raclette, le soir au camotzet.

Faire offre ou se présenter le matin de préférence ou dès 17 h. à l'Hôtel de Lausanne, Av. Ruchonnet 1, 1000 Lausanne.

P 36465 S

A LOUER A SION rue de Lausanne, disponibles immédiatement,

appartements résidentiels

3 1/2 et 4 1/2 pièces, avec loggia, cuisines entièrement agencées avec balcon.

P 863 S

AGENCE IMMOBILIERE

Robert Sprenger

SION - Rue de la Dent-Blanche 10 - ☎ 241 21

A louer à Vétroz « Le Central » un

appartement

3 1/2 pièces, confort, bloc cuisine, Fr. 220.— plus charges.

Tél. 027 813 40.

P 36436 S

A vendre

tuiles

d'occasion, 100 m2. En très bon état. Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre P 36524 à Publicitas, 1951 Sion.

A vendre un stock de

salametti nostrani

à Fr. 6.— il kg.

Ecrire à case postale 206, 6501 Bel-linzone.

P 2647 O

A vendre belle voiture américaine

Ford Fairline 500

18 CV, expertisée, Fr. 1700.— Echange éventuel contre voiture de petite cylindrée. Tél. 027 217 30.

P 36487 S

1 VW 1200

mod. 1964
8 jantes et pneus pour VW 1200
3 alternateurs 12 Volt
1 Dynamo pour VW 1200
1 démarreur pour VW 1200
80 kg huile Caltex 2 temps
1 porte-bagages pr VW 1500.
Loye Charles, 1950 Sion.

Tél. 027 226 71.

P 36503 S

A VENDRE

tonneaux

ronds et ovales, à fruits et à vin. Neufs ou d'occasion.

Fauth Georges, tonnelier à Sion. Tél. (027) 2 19 01

P 35221 S

A louer à Sion à Monsieur

chambre meublée

Confort, pour le 1er septembre.

Tél. 027 242 07.

P 36509 S

A louer à Sion, à dame ou jeune fille

Studio

chambre - cuisine - bain. Fr. 140.— par mois, chauffage compris.

Ecrire sous chiffre P 36504 à Publicitas, 1951 Sion.

MEUBLES à CRÉDIT
sans
réserve de propriété
PAYABLES EN 36 MOIS

En cas de décès ou d'invalidité totale de l'acheteur, la maison fait cadeau du solde à payer (sel. disp. ad hoc)

Pour maladies, accidents, service militaire, etc. de l'acheteur, arrangements spéciaux prévus pour le paiement des mensualités.

CHAMBRE A COUCHER

dès Fr. 995.—

à crédit Fr. 1139.—

acompte Fr. 195.— et 36 mois à

28.-

SALLE A MANGER 6 pièces

dès Fr. 794.—

à crédit Fr. 895.—

acompte Fr. 160.— et 36 mois à

21.-

STUDIO COMPLET 13 pièces

dès Fr. 1.913.—

à crédit Fr. 2189.—

acompte Fr. 383.— et 36 mois à

49.-

SALLE A MANGER TEAK 6 pièces

dès Fr. 934.—

à crédit Fr. 1069.—

acompte Fr. 187.— et 36 mois à

25.-

SALON-LIT 3 pièces

dès Fr. 695.—

à crédit Fr. 795.—

acompte Fr. 140.— et 36 mois à

18.-

APPARTEMENT COMPLET 1 pièce

dès Fr. 2.487.—

à crédit Fr. 2845.—

acompte Fr. 498.— et 36 mois à

65.-

APPARTEMENT COMPLET 2 pièces

dès Fr. 3.175.—

à crédit Fr. 3.630.—

acompte Fr. 635.— et 36 mois à

83.-

APPARTEMENT COMPLET 3 pièces

dès Fr. 3.679.—

à crédit Fr. 4195.—

acompte Fr. 735.— et 36 mois à

97.-

Avec chaque appartement complet, notre cadeau : LA CUISINE.

P 13-9 B

VOS ANCIENS MEUBLES SONT REPRIS EN PAIEMENT AU MEILLEUR PRIX DU JOUR

En nous adressant aujourd'hui encore le bon ci-dessous, vous obtiendrez gratuitement notre documentation complète et détaillée.

BON POUR DOCUMENTATION GRATUITE

Nom, prénom :

Rue, No :

Localité :

TINGUELY AMEUBLEMENTS

Route de Riaz Nos 10 à 16
Sortie de ville, direction de Fribourg
Tél. (029) 275 18 - 2 81 29

BULLE

Grand parc à voitures - Petit zoo

22 VITRINES D'EXPOSITION PERMANENTE

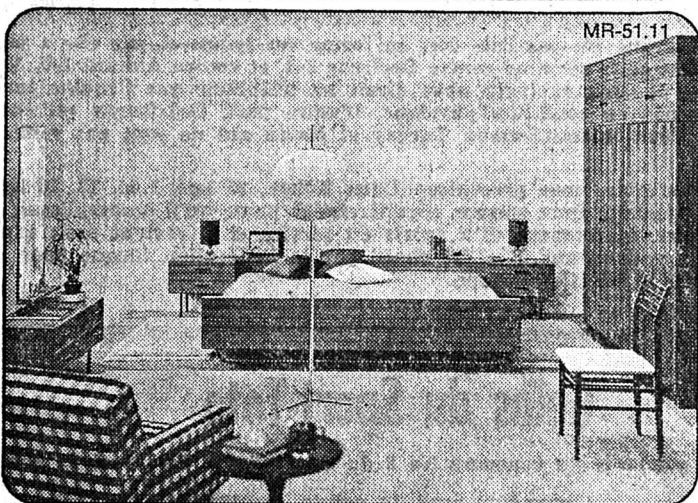
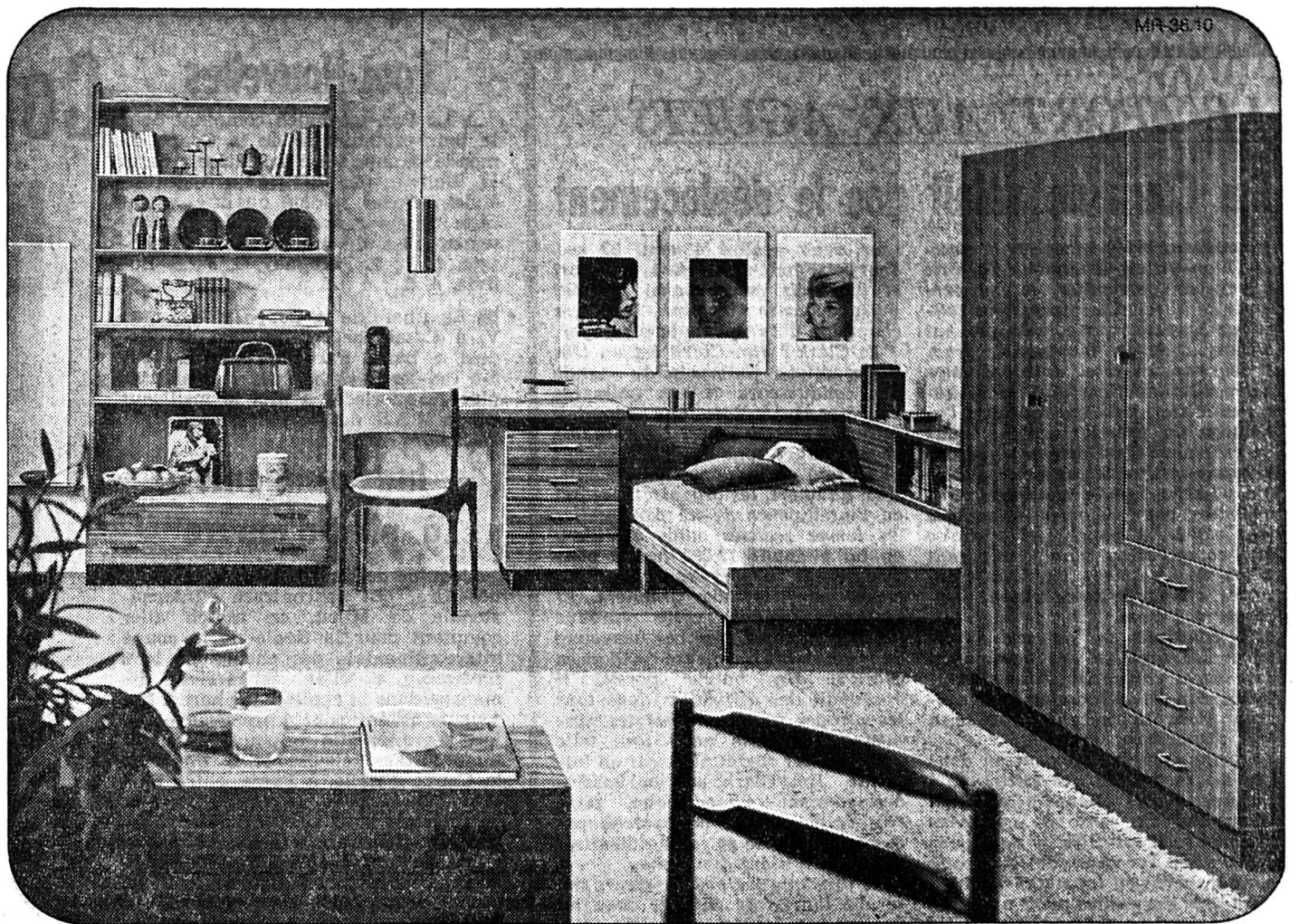
MUSTERRING SWISS-LOOK



Matériau entièrement nouveau:

- * lavable
- * résistant aux griffes et à la lumière (important pour les meubles à compléter!)

<p>Armoire-penderie, 2 portes L 110 cm H 160 cm P 55 cm Fr. 440.- avec compartiment lingerie Fr. 505.- Corps supérieur, 2 portes H 48 cm Fr. 200.-</p>	<p>Armoire combi L 164 cm H 180 cm P 55 cm Fr. 770.- Corps supérieur, 3 portes H 48 cm Fr. 385.-</p>
<p>Armoire penderie et lingerie, 3 portes L 164 cm H 160 cm P 55 cm Fr. 625.-</p>	<p>Bois de lit a) avec tête de lit normale, selon dessin, 190/95 cm Fr. 150.-</p>
<p>Commode L 96 cm H 48 cm P 38 cm Fr. 205.-</p>	<p>Entourage pour divan 190/90 cm coffre à literie 86 x 69 x 25 cm grand côté 195 x 68 x 21 cm Fr. 355.-</p>
<p>Miroir 42/100 cm Fr. 60.-</p>	<p>Bureau L 115 cm H 72 cm P 56 cm Fr. 345.-</p>
<p>Table de nuit L 55 cm H 48 cm P 38 cm Fr. 125.-</p>	<p>Bibliothèque à 6 rayons Fr. 220.-</p>
<p>Coffre à literie avec couvercle L 103 cm H 48 cm P 25 cm Fr. 155.-</p>	<p>avec élément-tiroirs, selon dessin Fr. 425.-</p>
<p>Table club Epaisseur du dessus 42 mm L 115 cm H 45 cm P 45 cm Fr. 135.-</p>	<p>Divan à cadre L 193 cm H 27 cm P 90 cm Fr. 175.-</p>



A. GERTSCHEN FILS SA

Des modèles magnifiques, aux prix mesurés, en provenance de toute l'Europe chez A. GERTSCHEN FILS SA, la grande fabrique valaisanne de meubles!

Fabrique de meubles et agencement d'intérieur
A. GERTSCHEN FILS SA
Fabrique à Naters
Grandes expositions à Martigny 026 2 27 94 à Brigue 028 3 10 55

Gratuit! Vient de paraître!

Grand catalogue de 40 pages en couleurs des plus beaux modèles de la Suisse et de toute l'Europe!

Veillez me remettre gratuitement et sans engagement de ma part ce catalogue.

Mme _____
Mlle _____
M. _____
Rue: _____
Numéro postal et lieu: _____

Encore

Quelques appartements

à louer à Martigny, avenue de la Gare, de 3, 4 et 5 pièces plus hall, cuisine moderne avec frigo et cuisinière.

2 bureaux

de 4 pièces plus toilettes.

locaux commerciaux

surface au gré du preneur, dépôts et garages.

S'adresser à la gérance: Raymond Métral, architecte, 1920 Martigny. Tél. 026 2 20 22.

P 36050 S

Pour le printemps 1966, nous engageons dans nos magasins spécialisés de gaines, lingerie et costumes de bain en Suisse romande,

Apprenties-vendeuses

Après l'apprentissage, possibilité de parfaire les connaissances linguistiques en Suisse alémanique, italienne ou dans des pays de langue anglaise.

Les candidates ayant une bonne éducation et s'intéressant à la vente sont priées d'adresser leurs offres avec curriculum vitae et lieu désiré à

5401 BADEN
Service des apprentis - Badstrasse 15

Magasins Beldona à : Aarau, Ascona, Baden, Bâle, Bellinzona, Berne, Coire, Davos, Kreuzlingen, La Chaux-de-Fonds, Locarno, Lugano, Lucerne, Neuchâtel, Olten, Sion, Soleure, St-Gall, Thonon, Wil, Zoug, Zurich.

P 263 ZB

La droguerie de Saxon
Guénot Maurice, Saxon
est fermée
du 6 septembre au 25 septembre pour cause vacances annuelles.
P 36488 S

VOYAGE

A Gênes - Porto-Fino - Rappallo les 3, 4 et 5 septembre. Il reste encore des places. Fr. 150.- tout compris. S'inscrire à Martigny-Excursion, tél. 026 2 20 71.

Dimanche 19 septembre, jour du Jeûne Fédéral, LE CIRCUIT DES ALPES

Départ par le col du Grand-St-Bernard, Aoste, Courmayeur, le tunnel du Mont-Blanc, Chamonix, col de la Forclaz, Martigny.
Prix Fr. 23.- par personne.

S'inscrire à l'Office du Tourisme, Martigny, tél. 026 2 10 18 ou à Martigny-Excursion tél. 026 2 20 71.

Cette excursion continue tous les mardis jusqu'à la fin septembre.
Réservez les places assez tôt.

P 672 S

A vendre

Pressoir hydraulique

marque «Bücher» à l'état de neuf, pompe, moteur, égrappeuse, palan, charriot, etc. Bas prix.

Aloys Clavel, Avenue du Gd St-Bernard, Martigny 2, Tél. 026 2 22 71.

P 66092 S

PRÊTS Discrets Rapides Sans caution

BANQUE EXEL
Rousseau 5 Neuchâtel
(038) 5 44 04

K SUPER-MARCHÉ K

Sachez économiser!

Fromage Gouda	1er choix	le kilo	4.-
Ragout	agneau	la livre	1.80
Lard fumé	maigre, par plaque	le kilo	5.80
Haricots	frais du pays	le kilo	1.25

KUCHLER-PELLET

AUX GALERIES DU MIDI - SION

P 61 S

Désireux d'améliorer toujours notre service après-vente, nous cherchons pour le canton du Valais avec domicile à Sion ou environs

MONTEUR-ELECTRICIEN

de nationalité suisse et possédant quelques années d'expérience. Après formation, ce monteur se verrait attribuer les responsabilités de monteur stationné et trouverait chez nous, en plus d'un salaire supérieur, tous les avantages sociaux.

Faire offres avec curriculum vitae, certificats et photos à THERMA SA, Rue Beau-Séjour 1, Lausanne.

P 40821 L

A travers la Suisse

Les rapports de l'Etat bernois sont le reflet de la vie de la vieille république des bords de l'Aar

L'âme d'un pays, si l'on ose dire ainsi, se reconnaît de façon quasi parfaite à travers les rapports que l'Administration (toute puissante) et le Gouvernement (qui passe) établissent à l'intention des élus du peuple (les députés), et par eux aux citoyens. Ces jours, non point pour nous amuser (pourtant, c'est fort intéressant), ni pour tuer le temps (puisque c'est lui qui nous tue), mais par besoins professionnels, nous nous sommes penchés sur une pile de « Rapports » émanant de la Chancellerie cantonale de cette bonne vieille république de Berne. Le monde n'apparaît ni si beau, ni si laid qu'on veut bien le dire. Il est tout simplement le monde.

On apprend, par exemple, que le Bernois, que l'on dit volontiers casanier, orgueilleux de son pays et se croyant supérieur, aime beaucoup voyager. Et pas seulement en Suisse. Mais aussi et surtout à l'étranger. Il apprécie et recherche avec plaisir les nouveaux horizons. Ce qui revient à dire qu'il est comme tout le monde. Mais étant ainsi fait, sans le savoir, il a donné un travail fou à son administration.

En effet, le passeport beige, délivré depuis 1932, a perdu sa valeur pour l'étranger dès le 1er août 1964. Un nouveau passeport, rouge, est en circulation depuis le 1er août 1965. Depuis plus de trois ans, c'est presque une ruée dans les bureaux de l'administration intéressée. En 1963, elle a délivré 20 667 passeports dans l'ensemble du canton. En 1964, 29 350 de ces objets ont dû être confectionnés, permettant un encaissement d'émoluments de 751 550 francs, contre 501 059 francs en 1963. Mais cet énorme travail a exigé de gros efforts du personnel, qui se compose de... dix employés. Inutile de dire que six d'entre eux ont dû effectuer 687 heures supplémentaires en 1964. A donner des cauchemars à ces dix bons hommes! Peu importe, car 29 350 passeports représentent tout de même de belles vacances, de la joie, des souvenirs et l'envie de recommencer.

Dans la vie d'un homme comme vous et moi, il y a deux sortes de vacances : celles que l'on peut s'offrir, et celles que l'on nous offre... officiellement. Comme il est une légende tenace qui veut qu'en Suisse chaque enfant naît soldat, c'est donc du domaine militaire qu'il est maintenant question. L'effectif des troupes bernoises est de 141 733 hommes, dont 68 395 d'entre eux dépendent administrativement de l'Etat de Berne, et 73 338 de la Confédération. Et comme chaque année, 1964 a eu des heureux et des mécontents. 162 officiers ont été promus à un grade supérieur, alors que, au cours de cette même année, il y a eu la promotion de quelque mille sous-officiers. Tous ces grades, quoi qu'on en dise, ont fait plaisir à ceux qui les ont reçus. Par contre — hé, hé, il y eut un peu de mélancolie ; on est Suisse ou on ne l'est pas ! — en 1964, les hommes des classes 1906, 1907 et 1908, au nombre de 8 796, ont été remerciés pour les services rendus à la patrie, ou si vous préférez, libérés de l'obligation de servir.

Où il y eut, sans doute, un peu moins de joie, ce fut dans la masse des recrues. En 1964, 6 500 jeunes gens ont reçu leur formation de soldat et de

sous-officier. Il est vrai que, ici, une fois « dans le coup », les joies ne manquent pas. Et blague dans le coin, à vingt ans, une école de recrue ça fait du bien.

Chaque enfant naît soldat ? En lisant le rapport de la direction militaire bernoise, nous n'y croyons pas. Il y eut 6 355 demandes de dispenses de service l'année dernière. Il est vrai qu'elles sont moins nombreuses qu'en 1963 : 700 de moins. La jeunesse est également appelée à recevoir un entraînement avant l'école de recrue, qui est facultatif. 3 662 jeunes gens seulement ont répondu, soit un petit tiers de l'ensemble des jeunes du canton. Berne consacre pourtant quelque argent à ce domaine, dont une partie provient des bénéfices du Sport-Toto. Sur 1 140 520 francs qu'a reçus le canton en 1963-64, 80 011 francs ont été consacrés à cet entraînement des jeunes gens de 16 à 20 ans.

Quand nous ajouterons que 56 401 soldats ont passé l'inspection au cours de 328 journées, que la direction des affaires militaires a expédié quelque 13 300 ordres de marche, la vision d'ensemble de ce domaine sera à peu près complète. A peu près, car elle ne sera jamais. Il faudrait aussi se pencher sur le cas particulier des objecteurs de conscience, ainsi que sur celui des abris anti-aériens et anti-atomiques. Ce dernier commence vaguement

à sortir des brumes de quelques plans et projets. Heureusement que les grandes puissances n'ont pas encore décidé de se casser la figure en nous entraînant avec elles. Le canton de Berne, depuis la mise en vigueur de l'arrêté fédéral du 21 décembre 1950, a enregistré 16 683 projets divers pour abris, alors que 11 678 installations d'abris sont achevées ou presque, qui peuvent recevoir, en cas d'alerte, quelque 260 000 personnes. L'Etat a versé plus de 5 700 000 francs de subsides. Si ces travaux représentent déjà un bon travail, il n'en reste pas moins que la besogne, ici, est encore immense, car le canton de Berne possède bientôt un million d'habitants, et la Suisse n'a pas loin de 6 millions d'âmes.

Marcel Perret.

Le Conseil fédéral sera représenté aux obsèques de Le Corbusier

BERNE. — On apprenait lundi au palais fédéral que le Conseil fédéral se fera représenter aux obsèques de Le Corbusier par M. Agostino Soldati, ambassadeur de Suisse à Paris. M. Soldati a, pour cette raison, interrompu le séjour qu'il fait actuellement en Suisse.

Fête centrale magnifique de l'Association d'Etudiants Suisses



La 119e Fête centrale de l'Association d'étudiants suisses s'est déroulée dans un cadre splendide à Zoug avec la participation des étudiants actifs et les anciens. Après les assemblées des délégués et celle des actifs, les étudiants ont formé samedi soir un cortège de torches qui les a menés par les rues et ruelles de cette ancienne petite ville. Après la sainte messe du dimanche, les hôtes d'honneur et les délégations de communications se sont réunis pour le banquet de fête au casino de Zoug. Dimanche après-midi, des milliers ont assisté au grand cortège, auquel participaient le conseiller fédéral Ludwig von Moos (à gauche), le président du Conseil national Dr Franz Kurmann (à droite) — notre photo — ainsi que les anciens conseillers fédéraux Philipp Etter et Enrico Celio.

La Quinzaine de Villars à Vichy

L'échange touristique qui avait été passé cet hiver entre Vichy et la station vaudoise la plus proche de notre canton, s'est concrétisé ce week-end, par l'ouverture d'une Quinzaine Villars-Vichy.

Elle durera jusqu'au 13 septembre et, tout au long de cette Quinzaine, des personnalités de Villars représentant l'Office du tourisme que les autorités communales, ainsi qu'une hôtesse, y séjourneront, s'efforçant à une intense propagande.

Des vitrines seront mises à la disposition de la station suisse à cet effet.

A la demande de nos amis français, l'ouverture de cette Quinzaine a été annoncée au son du cor des Alpes, délégué expressément à Vichy pour cette occasion. Dans le cadre des manifestations prévues au programme

de cette Quinzaine, Hermann Geiger assurera une conférence le 1er septembre sur les sauvetages en montagne. Il y aura également une journée officielle, vraisemblablement le 7 septembre, à laquelle participeront les dirigeants du tourisme de Villars, les autorités de la commune d'Ollon, le consul général de Suisse à Lyon ainsi qu'un représentant de l'Office national suisse du tourisme à Paris.

Villars organisera également des tournois de ski nautique, voile, golf, tennis et tir aux pigeons.

Nous vous donnerons ultérieurement des échos de cette « Quinzaine » qui, entre autres, ne manquera pas de souligner l'intérêt et l'apport touristique incontestables du tunnel du Grand-St-Bernard pour toute la région.

E. L.

Un service de génétique humaine créé au siège de l'OMS à Genève

GENEVE. — L'organisation mondiale de la santé vient de créer un service de génétique humaine à son siège de Genève en vue de coordonner et de stimuler les recherches dans ce domaine. Le chef de ce nouveau

service est le Dr R. L. Kirk, ancien maître de conférence de génétique humaine à l'Université d'Australie occidentale.

Ce service s'occupera d'enquêtes sur des populations présentant un intérêt génétique exceptionnel, de l'étude de diverses affections héréditaires, de la facilitation du travail des chercheurs, de l'amélioration et de la normalisation des méthodes employées dans les études de génétique. Diverses activités sont envisagées qui porteront sur le rôle des facteurs génétiques dans les troubles mentaux, notamment et sur les conséquences génétiques de l'exposition à des produits chimiques dans le milieu humain.

Il vole 93 000 francs à deux jeunes filles et disparaît

LUCERNE. — L'auteur du vol de l'Alpenstrasse, à Lucerne, court toujours. On précise à ce propos qu'il a dérobé à deux jeunes filles, une serviette renfermant 93.000 francs de salaires et qu'il s'est enfui avec une motocyclette volée.

L'enquête se poursuit activement.

Un touriste solitaire se tue en montagne

APPENZELL. — Un touriste solitaire, qui faisait dimanche matin l'ascension des Freieituerme, sur le territoire d'Alpstein, a fait une chute de 250 m. le long de la paroi sud et a été découvert mort au bas d'un pierrier. Quoique bien équipé, il ne semble pas qu'il s'agisse d'un alpiniste.

Deux alpinistes de Stuttgart ont assisté à l'accident et ont aussitôt donné l'alarme. Une colonne de secours partie de Weissbad a ramené la dépouille mortelle à Bollenwies, laquelle a été acheminée ensuite vers la morgue de l'Hôpital cantonal d'Appenzell Rh.-Intérieures. La police cantonale appenzelloise s'efforce de déterminer l'identité de la victime.

Accord aéronautique avec le Mexique

BERNE. — Des négociations ont eu lieu à Mexico entre des délégués suisses et mexicains en vue de conclure un accord aéronautique. Cet accord permettra aux entreprises de transports aériens des deux pays d'exploiter des services réguliers entre la Suisse et le Mexique et des points au-delà de ces pays. L'accord sera signé ultérieurement. Il sera soumis à l'approbation des Chambres fédérales et entrera en vigueur après sa ratification.

Elle perd la maîtrise de son auto qui monte sur la terrasse d'un café et fait cinq blessés GENEVE. — Dimanche en fin d'après-midi, une automobiliste a perdu, par suite d'une collision, la maîtrise de son véhicule, lequel monta sur la terrasse d'un café, renversa deux tables et cinq consommateurs, pour aller s'écraser contre le mur de la maison. Les consommateurs blessés furent transportés à la policlinique. Deux dames, l'une nettoyeuse, âgée de 59 ans, l'autre âgée de 88 ans, habitant toutes deux au 53 de l'avenue d'Aire à Genève, ont chacune des fractures d'une jambe. Elles ont dû être hospitalisées. Un manoeuvre, ainsi qu'un sexagénaire, forgeron, une autre dame enfin, âgée de 61 ans, souffrent de contusions et de blessures diverses.

Un professeur à l'honneur

ZURICH. — Au cours du 5ème Congrès international de neuro-pathologie, qui se déroule actuellement à Zurich, la faculté de médecine de l'Université de Zurich a décerné le titre de docteur h. c. au professeur Ernest Spiegel, de Philadelphie, pour sa contribution à l'introduction de la stéréocéphalotomie comme thérapeutique pour les troubles psychiques.

IVAN VAZOV SOUS LE JOUG

102 — Qu'est-ce que tu viens chercher par ici, hein ? demanda Ognianov. Ratchko qui, effrayé par tant d'hommes en armes que jusqu'ici il avait pris pour des brigands, avait perdu la tête, se ressaisit. Quoiqu'il gardât un mauvais souvenir d'Ognianov, celui-ci apparaissait être un homme plus proche de lui, un ami parmi tant d'étrangers. Sa langue se délia et il raconta tant bien que mal son odyssée. Boitcho apprit avec plaisir que Ratchko avait quitté Biala-Tcherkva la veille. — Quoi de nouveau à Biala-Tcherkva ? — Rien, rien, grâce à Dieu, rien. Ce « rien » transperça Ognianov comme une lame. — Pas de mensonges, dis la vérité ! — Il n'y a rien, sois tranquille, il n'y a rien. — Comment donc ! il n'arrive rien par là ? — Ma foi ! rien. Veux-tu que je te le jure ? « Cette bûche ne sait rien, pensait Boitcho avec indignation. A moins qu'il ne cache quelque chose, qu'il ne soit envoyé par les Turcs. Comment est-il parvenu jusqu'ici, alors que per-

sonne d'autre n'a pu passer ? » Et fouillant Ratchko de son regard perçant : — Ecoute, dis la vérité ou je te fais écrabouiller la tête sur cette pierre ! (Le visage de Boitcho s'était soudain empourpré de colère.) — Non, maître, celui-là il faut me le laisser, intervint Borimetchka, j'ai besoin de sa tête : je vais la lui arracher de ma propre main, je la fourrerai dans notre canon pour qu'elle aille jusqu'à Rahmanlari raconter aux Turcs ce qu'elle a vu par ici. Et le colosse attachait un regard avide d'épervier sur le petit Ratchko. — Je dirai tout, tout..., balbutia celui-ci, épouvanté. — Rappelle-toi ce que je t'ai dit ! menaçait Ognianov. — Je me rappelle, je te dis que je me rappelle. — Est-ce vraiment hier que tu as quitté Biala-Tcherkva ? — Hier, hier. Le soleil était, hé, là-bas ! — Qu'est-ce qu'il y avait à Biala-Tcherkva ? — Il n'y a rien, sois tranquille. — Pourquoi as-tu quitté Steftchov ? — Il m'a chassé. Que Dieu l'écrase ! foi de Ratchko le Péteux ! On ne vit que pour l'honneur, quoi !

Ognianov d'un signe l'interrompit : — Hier, avant de partir, qui as-tu vu à Biala-Tcherkva ?... As-tu vu Sokolov ? — Je l'ai vu mais pas hier, avant-hier ; il entra chez moi avec l'Allemand. — Alors il n'y a pas eu de tapage ? — Non, il n'y avait rien. — Il n'y a pas eu de Turcs ? — Pas un chien. — Le bey n'a fait arrêter personne ? — Bien entendu. — Donc, tout est calme ? — Je te le dis, crois-moi. — Que disent les gens là-bas ? — On dit du bien. — Quel bien ? — Chacun s'occupe de ses affaires ; par exemple, moi, j'ai ma maison et mes enfants, eh bien ! j'ai jeté le sac sur le dos et en avant, au travail ! de village en village. Mais tu diras que c'est honteux. Non, comte, ce n'est pas honteux : Ratchko le Péteux reste ce qu'il est, son honneur intact. Pourquoi qu'on vit, je vous le demande ? Pour sa bonne renommée dans ce monde... Boitcho joignit les mains avec rage. Il était avide d'arracher des lèvres de ce nigaud la plus insignifiante information sur une action prochaine à Biala-Tcherkva. Mais après un second essai, il se convainquit qu'il ne pouvait rien apprendre pour la simple raison que Ratchko lui-même n'avait rien compris, rien vu, et qu'en vérité il ne se passait rien à Biala-Tcherkva. — Que vas-tu faire, Ivan ? demanda Ognianov, voyant que Borimetchka fouillait dans le sac du prisonnier. — On aura besoin de ces ciseaux ou je ne suis qu'un bœuf, dit Ivan en tirant du sac une grande paire de ci-

seaux, une autre plus petite ainsi qu'une autre, pliante en fer. — Qu'est-ce que tu en feras ? Tu ne vas pas lui couper les oreilles ? — Pour le canon ! Tonnerre de Dieu ! On a besoin de mitraille, pas vrai ? Et Borimetchka tordit les grands ciseaux et les sépara en deux parties. Puis il les serra l'une après l'autre sur son genou : le fer se rompit avec un bruit sonore et dans chacune de ses mains resta la moitié de chaque partie. Quant à l'autre, il la mit en morceaux, en ne se servant que de ses doigts, comme s'il cassait des baguettes. Puis s'adressant au prisonnier : — Et rappelle-toi, si ton affaire n'est pas propre, ta tête aussi je la tordrai, je l'arracherai et j'en bourrai le canon ! — et il enveloppa d'un regard terrible la petite tête qui aurait pu entrer aisément dans la gueule du canon. — Ivan, toi, va à Zli-Dol, celui-ci restera ici. Ce n'est pas un espion mais un grand benêt. En entendant qu'on expédiait l'effrayant Borimetchka, Ratchko poussa un soupir de soulagement et recouvra un peu de son assurance : — Mes excuses, comte, mais, voilà, je peux rafistoler les vêtements de ces chenapans. Moi, quand je suis au travail... le travail n'est pas une honte, et quand on a son honneur... — Quel chenapans ? demanda sévèrement Ognianov. Ratchko baissa confidentiellement la voix : — Ces brigands, Dieu nous préserve ! ils allaient boire mon sang. (Et il montra du regard les défenseurs du retranchement.) — Faites travailler celui-là à la tran-

chée ! leur cria Ognianov, et il s'éloigna. LE MORAL DANS LES RETRANCHEMENTS Un dessinateur, s'approcha d'Ognianov. — Qu'y a-t-il, Martchev ? — Ça ne va pas, chuchota le dessinateur, la démoralisation gagne les hommes. Le visage d'Ognianov s'assombrit. — Celui qui décourage les autres sera immédiatement puni de mort ! dit-il, irrité. Qui as-tu remarqué, Martchev ? Le dessinateur cita quatre noms. — Appelle-les ! Les accusés parurent. C'étaient des hommes âgés, artisans et marchands. Ognianov les foudroya du regard : — Est-ce vous messieurs, qui démoralisez les gars ? — Nous ne démoralisons personne répondit l'un d'eux avec colère. — Savez-vous comment on punit une telle conduite dans un moment aussi critique ? Ils ne répondirent rien, mais leur silence exprimait plutôt l'obstination qu'un sursaut de peur. Une colère subite rida le front d'Ognianov, il se contint pourtant et dit avec calme : — Retournez à vos postes, messieurs. Nous avons déclenché une révolution, il est trop tard maintenant pour s'en repentir. C'est ici que nous rencontrerons l'ennemi, personne ne doit tourner ses regards vers Klissoura. Vous défendez vos maisons et vos familles non pas en retournant dans la ville, mais bien en restant hors d'elle ! Je vous en prie, ne mettez pas dans une situation embarrassante ! (à suivre)



Une puissante 6 cylindres à moteur en V Taunus 20M ...la dernière née des FORD!

Dans la Taunus 20M, la puissance ne le cède en rien à l'élégance. Car la 20M vous offre exactement le genre de performances impétueuses que promet sa silhouette conquérante. Pour votre joie, la puissance 20M: Lâchez la bride aux 95 CV du puissant moteur V-6 et vous foncez à 160 km à l'heure... silencieuse et stable, la 20M tient magnifiquement la route, grâce à sa voie extra-large et à ses pneus sport surdimensionnés. Ses freins à disque (à l'avant)

et ses freins à tambour auto-régulateurs sont le gage d'arrêts sûrs et précis. Pour votre joie, l'élégance 20M: La 20M offre à 6 passagers le luxe de ses sièges confortables, de ses accoudoirs et de son épaisse moquette. Avec un tableau de bord dont les instruments (et même le cendrier) sont éclairés! Dans une atmosphère agréable où l'air est constamment renouvelé! Avec, à l'arrière, un coffre que vous pouvez charger même dans l'obscurité, car il est

éclairé. Puissance et élégance à un prix raisonnable:

Fr. 11330.-

20M 4-portes, 10/95 CV (2-portes sur commande spéciale)
«TS» 4-portes, 10/100 CV
Stationwagon et Coupé «TS»

FORD TAUNUS 20M

Moteur V-6 • Voie extra-large • Freins à disque • Ventilation avec ouïes d'évacuation

SIERRE: Garage du Rawyl SA, Tél. 027 5 03 08 - SION: Kaspar Frères, Garage Valaisan, Rue St-Georges, Tél. 027 2 12 71 - COLLOMBEY: Garage de Collombey SA, Tél. 025 4 10 49

CHARRAT: René Bruttin, Garage de Charrat - GLIS: Franz Albrecht, Garage des Alpes - GRONE: Théoduloz Frères, Garage - MARTIGNY: M. Masotti, Garage de Martigny - MONTANA: Pierre Bonvin, Garage du Lac - MORGINS: Robert Diserens, Garage - VISP: Edmond Albrecht, Garage.

P 3333 Z

BULLETIN DE CHANGEMENT D'ADRESSE

(à expédier sous pli fermé)

(Ecrire lisiblement)

Nom

Prénom

Fils de

Ancienne adresse

Rue et No

Localité

Nouvelle adresse

Rue et No

Localité

Provisoire du au
y compris

Définitif dès
y compris

Les demandes de changement d'adresse doivent être en notre possession 48 heures à l'avance.

Les frais de port supplémentaires pour l'étranger sont facturés à l'abonné lors de son retour en Suisse.

Nous déclinons toute responsabilité en cas de distribution défectueuse à l'étranger.

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

P 200 S

Dame cherche place à Sion dans bureau comme

dactylographe

connaissance de la sténo.

Ecrire sous chiffre P 18219 à Publicitas, 1951 Sion.

Café Suisse, Place du Château, Romont (FR), demande

serveuse

Bons gains assurés. Chambre indépendante avec cabinet de toilette dans l'immeuble.

Tél. 037 5 21 61.
P 17420 F

Pour très bon café à Sion je cherche

sommelière

de confiance, propre et honnête, très bon gain, entrée 1er septembre ou date à convenir.

Prière de téléphoner à partir de 20 heures au numéro 022 42 80 69 à Genève.

P 36330 S

Hôtel Continental à Sion cherche

un garçon d'office

Tél. 027 2 46 41.

P 36505 S

sommelière

trouverait place ds joli café à Fribourg. Bon gain assuré. Nourrie, logée.

Tél. 037 2 22 16.

P 17444 F

On cherche pour famille en Grèce

Jeune Suisse

pour le ménage, parlant le français. Ecrivez à l'ambassade de Grèce, 300 Berne.

P 72888 Y

Je cherche

jeune fille

pour le ménage et aider au magasin. Pâtisserie Burnier, rue du Collège 6, à Martigny.

Tél. 026 2 25 18.

P 66091 S

Jeune fille diplômée de l'école Tamé

cherche emploi dans bureau ou comme fille de réception.

Tél. 027 8 13 39.

P 36478 S

Jeune fille

possédant diplôme de commerce

cherche place dans bureau. Libre de suite.

Ecrire sous chiffre P 36481 à Publicitas, 1951 Sion.

Café de la Poste à Vernayaz cherche

sommelière

Débutante serait mise au courant. Début du travail à 9 h. 30.

Tél. 026 8 13 03.

P 36354 S

On engagerait

un ou deux mécaniciens

ou

aides-mécaniciens

pour travail varié et intéressant. Places stables et bien rémunérées.

Offres à Etablissement du Grand Pont SA, Département Galva-sol, rue Jardinière 163, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 039 2 73 13.

P 11288 N

Salles à manger

occasions et neuves à bas prix, table à rallonges, belles chaises neuves depuis Fr. 19.-, bois dur.

Lits pliables

sur roulettes, transformables, avec matelas neufs, Fr. 265.- pour petits appartements et les mayens. Dimensions fermées larg. 77 cm, prof. 41 cm, haut. 99 cm.

CENTRALE DES OCCASIONS DU VALAIS

Maison Jules Rielle, Place de Foire, au fond de la Place du Midi, après la rivière la Sionne, ou entrée par la rue du Scex 9 (anciennement rue des Bains) après la station de benzine à gauche - Tél. (027) 2 14 16.

P 171 S

Salles à manger et bancs d'angles

d'occasion. Belles salles à manger noyer, 1 dressoir, 6 chaises rembourrées, 1 table avec 2 rallonges et 1 banc d'angle en parfait état.

DIVANS D'OCCASIONS avec matelas depuis Fr. 50.-

CENTRALE DES OCCASIONS DU VALAIS

Divans - Armoires

neufs avec matelas 190 x 90 cm depuis Fr. 147.- et nombreuses occasions en lits et divans à une et deux places. Commodes, tables de nuit, armoires à 1, 2 et 3 portes, et nombreuses autres occasions.

Profitez de notre grand choix et de nos prix très avantageux.

CENTRALE DES OCCASIONS DU VALAIS

Chambres à coucher

d'occasion, belles, à 2 lits avec entourages et literies en parfait état et quelques autres à grands lits et deux lits avec literies et en neufs grand choix exposés en magasin.

Salons

Splendides salons anglais neufs, très confortables en 2 teintes, Skai noir et intérieur peluche nylon lavable en rouge uni, mauve uni et autres teintes, prix extraordinaires, en exclusivité Fr. 1670.-, et autres salons depuis Fr. 185.- les 3 pièces, guéridons de salons depuis Fr. 35.- neufs, et nos salons d'occasions à bas prix.

CENTRALE DES OCCASIONS DU VALAIS

Occasions Divans - Matelas

Armoires - Lits - Tables - Chaises - Chambres à coucher - Salles à manger - Bancs d'angle - Meubles de cuisine.

CENTRALE DES OCCASIONS DU VALAIS

Maison Jules Rielle, Place de Foire, au fond de la Place du Midi, après la rivière la Sionne, ou entrée par la rue du Scex 9 (anciennement rue des Bains) après la station de benzine à gauche - Tél. (027) 2 14 16.

P 171 S

en noir ou couleurs

VOS imprimés

à l'imprimerie

gessler s.a.
sion

LA CATASTROPHE DE MATTMARK

Toutes les mesures de sauvetage ont immédiatement été prises. Des hélicoptères, avec à leur bord des spécialistes de la montagne, survolent la région du sinistre. Un spécialiste de l'EPF en matière de mensuration des glaciers s'est également rendu sur place.

La situation à Mattmark est encore très confuse. C'est une masse d'environ 200 000 mètres cubes de glace qui est tombée sur les baraquements du chantier de construction du barrage des sociétés Swissboring, Schmalz et de la société d'entreprise du barrage de Mattmark. Les cantines et les dortoirs de la société Swissboring, dans lesquels se trouvaient les ouvriers lors de la catastrophe, ont été ensevelis. L'ingénieur en chef, M. Ducommun, a également été enseveli avec les ouvriers. Le nombre des disparus serait de 40 à 50. Vers 22 heures, les travaux de sauvetage battaient leur plein, mais ils s'avéraient extrême-

LES HELICOPTERES SE SONT AUSSI RENDUS SUR PLACE

Deux hélicoptères de la compagnie « Air-Glaciers » pilotés par MM. Bagnoud et Geiger ont atterri à proximité du lieu du drame.

Ils rentraient à Sion aux environs de 21 h. 15 sans avoir pu être d'une grande utilité.

Des appareils de l'aérodrome de Montreux se sont également rendus sur place mais durent également rejoindre leur base. Même si des corps avaient pu être dégagés, l'action hélicoptère aurait été rendue difficile du fait qu'il faisait nuit et qu'il n'était pas très aisé de se poser dans la région de la catastrophe. L'aérodrome est toutefois toujours relié avec le poste de secours de Saas-Almagel et si l'on devait trouver des blessés, les pilotes seraient prêts à repartir.

A sa descente d'avion, nous avons pu interroger M. Bagnoud, directeur d'« Air-Glaciers ».

dant sur place, les autres restant à l'hôpital pour soigner les éventuels blessés.

LE GLACIER AVANCE TOUJOURS

Dans la soirée, un douanier qui se trouvait à la cabane « Britania », sise en-dessus du lieu de la catastrophe avisait la police cantonale que le glacier avançait toujours et que de nouvelles coulées de glace étaient probables.

Devant une nouvelle catastrophe latente, les sauveteurs prirent les plus grandes précautions, c'est-à-dire, en ne s'approchant que prudemment de l'endroit de la catastrophe.

LES RECHERCHES HIER SOIR

Tout espoir de retrouver un vivant se dissipait hier soir, à mesure que les heures avançaient. La masse de glace tenait prisonniers les quelque 50 ou 100 ouvriers, la plupart d'origine italienne. Il y a tout de même quel-

Tous ces sauveteurs craignent que le reste du glacier ne se déplace. De l'avis d'un guide, la masse du glacier qui se mettrait en mouvement serait deux à trois fois plus importante que celle qui a déjà enseveli tous ces ouvriers.

Un spécialiste de l'Ecole polytechnique de Zurich sur les questions concernant les glaciers s'est rendu aussi sur place.

D'autre part, la police cantonale a fait des barrages sur toutes les issues conduisant au lieu de la tragédie et aucune personne non autorisée ne peut se rendre au Mattmark.

Parmi les victimes, on m'a indiqué que la plupart étaient d'origine italienne, mais que tout de même il se trouvait une vingtaine de Valaisans également ensevelis sous l'énorme masse.

Un spectacle assez triste est bien celui de tous les habitants de Saas-Almagel, massés le long des routes à attendre des nouvelles et se demandant ce qui leur est bien arrivé.

AVEC LES SAUVETEURS

Voyant qu'il ne pouvait rien faire à attendre dans son ambulance, M. Michel Sierro, de Sion, n'a pas craint, malgré le danger que l'on sait, à se joindre aux sauveteurs.

En compagnie du médecin du chantier, il est parti à l'assaut du glacier et ces deux hommes sont prêts à intervenir au moindre signe de vie.

Le geste de cet ambulancier est à relever. Nous le félicitons vivement.

UN CHAUFFEUR DE TRAX S'EN TIRE INDEMNEMENT

Au moment de la catastrophe, un chauffeur de trax se trouvait sur son engin. Il n'eut que le temps de bondir pour se protéger. Bien lui en prit car, littéralement soufflé par la violence de la coulée, il s'est trouvé quelque 50 mètres plus loin, sans une égratignure.

10-15 JOURS POUR DEBLAYER

Tous ceux qui se sont rendus sur place sont de cet avis : il faudra plus de 10 jours pour déblayer l'énorme masse de rochers et de glace qui a enseveli tout le chantier de Mattmark.

Hier soir déjà, deux pelles mécaniques étaient en marche ainsi que 4 trax. Pour l'instant seules les pelles

naturels. En effet, on ne voit pas ces bétonneuses et ces coulées de béton régularisées par des fourmillières d'ouvriers. Selon les données des ingénieurs, sont placés successivement des matériaux divers, plus fins ou plus grossiers, le tout étant arrosé et « tassé » par des rouleaux compresseurs. J'ai été impressionné par l'ampleur de ce barrage qui a une surface imposante et vous pensez si je suis sous le coup en songeant que trois jours après ma visite dans cette magnifique région, les éléments se sont déchaînés pour semer le deuil et la terreur chez ces gens humbles.

L'Italie et la catastrophe du Mattmark

ROME. — M. Fanfani, ministre italien des Affaires étrangères, a demandé lundi soir à son ambassade à Berne, à son consulat à Lausanne et à son vice-consulat à Brigue d'envoyer des représentants sur les lieux de la catastrophe de Mattmark, afin de se faire une idée personnelle de la situation et d'aider les victimes italiennes. M. Moro, président du Conseil, est tenu au courant des événements.

Communiqué de la police cantonale valaisanne sur la catastrophe de Mattmark

SION. — Le 30-8-1965, à 17 h. 15, un effondrement du fond du glacier de l'Allalin s'est produit subitement. Une masse d'environ 200 000 m³ de glace est descendue sur une partie des installations, baraquements, can-



On voit ici le fond du glacier de l'Allalin. La masse glaciaire s'est écroulée en ensevelissant tout ce qui se trouvait sur le premier plan de cette vue. Le barrage, en construction, se situe à l'extrême gauche de ce cliché.

ment difficiles, les masses de glace ne permettant pas d'avancer rapidement. Des chiens d'avalanches, des spécialistes d'avalanches, une unité sanitaire de l'école de recrues de Sion, la police, des équipes de sauvetage et des machines de déblayement des entreprises travaillent sans arrêt. Jusqu'à présent, quatre corps seulement ont été dégagés, tandis qu'on a pu éloigner trois blessés immédiatement après la catastrophe.

Les conseillers d'Etat valaisans von Roten, Bender et Lorétan se trouvent sur place.

ACTION MILITAIRE

Aux environs de 19 heures, la police cantonale demandait du renfort aux casernes de Sion.

Ce renfort consistait à envoyer plusieurs camions et toutes les ambulances dont disposent les casernes sur le chantier de Mattmark.

Aussitôt, le colonel Koopmann donna les ordres et plusieurs dizaines de militaires avec le matériel demandé se rendaient sur place.

« De ma vie de pilote et d'alpiniste, je n'ai jamais vu une telle catastrophe. Le plus terrible, c'est de sentir que l'on est absolument impuissant à sauver les dizaines d'ouvriers qui sont ensevelis sous l'immense trainée de glace qui a littéralement balayé tout le chantier. De gros engins de chantier sont complètement tordus. Nous avons vu des grues gigantesques disloquées. C'est dire la puissance de cette coulée. Nous n'avons rien pu faire et sommes rentrés ».

Une équipe de sauvetage a pu tout de même retirer un corps. Il s'agissait d'un ouvrier italien dont nous ignorons l'identité ».

TOUT EST PRET A L'HOPITAL DE VIEGE

Dès que l'hôpital de Viège a été averti de la catastrophe, tout le personnel hospitalier de l'établissement a été mobilisé. Hier soir, à 20 heures, médecins, infirmières et infirmiers attendaient les blessés.

Les samaritains de la ville étaient eux aussi mobilisés, une partie se ren-



Voici une vue plus rapprochée de la base du glacier de l'Allalin.

ques Suisses, des Espagnols et même des Turcs, nous a-t-on indiqué.

Les curieux qui s'étaient aventurés sur les lieux du drame se retirèrent petit à petit devant le danger qu'ils couraient de se voir ensevelis à leur tour.

LES IMPRESSIONS D'UN AMBULANCIER

Nous avons pu atteindre hier soir M. Damien Sierro, frère de Michel, de l'ambulance du même nom.

Voici ce qu'il nous dit sur l'action-secours :

« Près de 140 personnes participaient hier soir à l'action-secours. Parmi ces personnes, se trouvait une colonne sanitaire avec plusieurs chiens d'avalanche. Je pense que la coulée de glace et de rochers a 200 mètres de longueur sur une profondeur moyenne de 30 mètres, par endroit de 60 mètres.

mécaniques peuvent travailler, les trax s'avérant presque inutiles.

En effet, il s'agit de transporter à plusieurs dizaines de mètres de là, la glace et les rochers. C'est là le travail d'une pelle mécanique.

QU'ETAIT CE BARRAGE EN PLEIN TRAVAIL ?

Nous avons recueilli le témoignage d'un caméraman du « Ciné Journal TV » qui s'en fut sur le chantier du Mattmark il y a trois jours afin d'en faire un reportage. Voici ces déclarations :

« En visitant ce vaste ouvrage, j'ai été surpris par la mécanisation presque totale et ne voyais que très peu d'ouvriers circulant. C'est inouï le travail des trax qui creusent dans la moraine et déversent leur matériau sur un très long tapis roulant. Les camions viennent ensuite charger ce matériau et le déverser sur le barrage même qui est constitué par des élé-

tine et ateliers appartenant au consortium de construction de la digue du Mattmark, de l'entreprise Swiss Boring et de l'entreprise Schmalz. Bien qu'il soit encore impossible de déterminer exactement le nombre des victimes, les registres de la main-d'œuvre étant ensevelis, on peut déjà préciser que c'est l'entreprise Swiss Boring qui doit déplorer le plus grand nombre de disparus.

La direction a immédiatement déclenché l'opération de sauvetage en faisant appel à la colonne de secours de Saas-Fee et à la gendarmerie valaisanne qui a dirigé sur les lieux, hélicoptères, ambulances, civiles et militaires, ainsi que des chiens d'avalanche.

Un strict service d'ordre a été mis sur place, et sera maintenu. Seules les personnes en possession d'une autorisation ont accès au chantier.

Les autorités cantonales sont sur place et coordonnent l'action de secours.

(Suite en page 8)

Les Forces Motrices de Mattmark

SAAS-FEE — La société par actions des forces motrices de Mattmark fut fondée en 1959 pour exploiter les eaux de la vallée de Saas et des vallées voisines. Son capital est de 50 millions de francs. La zone exploitée couvre 160 kilomètres carrés.

L'ouvrage principal sera la digue construite en amont de Saas-Almagel et transformant la plaine de Mattmark en un lac artificiel. Le barrage, élevé à une altitude de 2 200 mètres, sera haut de 115 mètres, sa couronne longue de 780 mètres et large de 11 mètres. A la base, l'épaisseur du barrage sera de 373 mètres. Cette digue représentera un volume de 10 millions de mètres cubes et elle retiendra un lac d'une capacité de 100 millions de mètres cubes. Les eaux seront utilisées par les usines de Zermeigern, Stalden et Saas-Fee. La centrale creusée dans le rocher près du hameau de Zermeigern

sera équipée de deux groupes de turbines d'une puissance totale de 75 000 kW. Quant à la centrale de Stalden, qui a aussi la forme d'une caverne, ses deux groupes de machines développeront 160 000 kW.

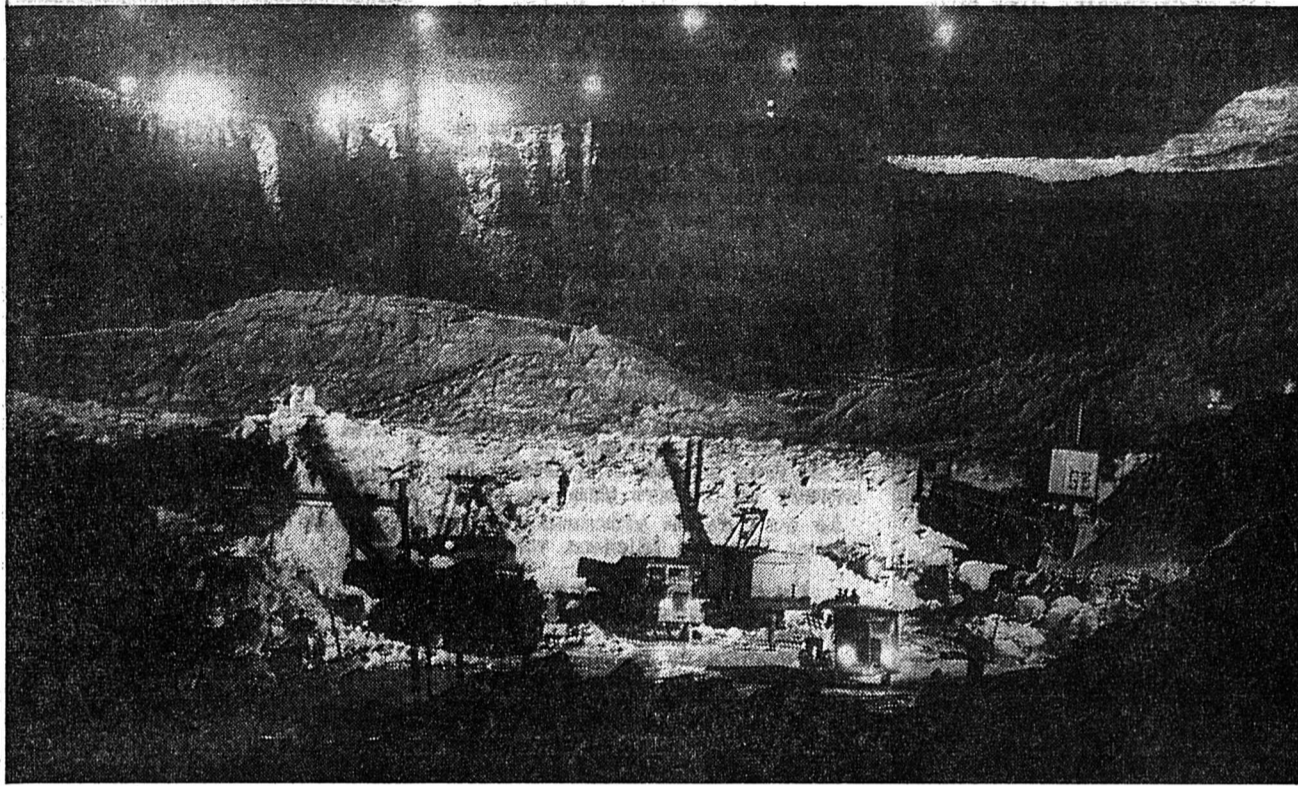
La production totale de la société de Mattmark sera en moyenne de 580 millions de kWh par an, dont 60 % en hiver. La construction, décidée en 1960, après six ans d'études, coûtera au total plus de 420 millions de francs. La centrale de Stalden est entrée en service en 1964, celle de Zermeigern tout récemment.

Plus de la moitié du volume de la digue, soit six millions de mètres cubes de matériaux, est déjà en place. Le capital investi dans les machines de construction et de transport — qui travaillent 25 000 à 30 000 mètres cubes de pierre et de terre par jour — dépasse 40 millions de francs.

LA CATASTROPHE DE MATTMARK

LE GLACIER AVANCE TOUJOURS. GROS DANGERS UN SPECTACLE EFFROYABLE

NOS ENVOYES SPECIAUX SUR LES LIEUX DU DRAME



Cette vue générale donne une idée de l'ampleur du désastre. Au sommet sous les lampes, on voit le haut du barrage et dessous, toute l'énorme masse de neige et glace qui s'est abattue sur les cantonnements.

Avisés parmi les tout premiers, nous avons pu envoyer sur place des reporters qui arrivèrent presque en même temps que la police cantonale. Le spectacle qu'ils découvrirent était épouvantable.

La coulée de glace, formée d'énormes masses de séracs, s'entasse à l'aval du barrage, s'élevant presque à sa hauteur. Cela représente des dizaines de mètres de mur sous quoi gisent toutes les installations du chantier.

Tout au long de la route qui mène au lieu du drame, la consternation se lit sur tous les visages. Tout le monde est sur la voie. Silhouettes silencieuses et accablées que le hurlement des sirènes d'ambulance plonge dans l'angoisse et l'effroi.

A Saas-Almagel, en particulier, l'angoisse est déchirante. Plusieurs ouvriers du village seraient parmi les victimes.

Et, déjà, le gardien de la cabane Britannia annonce que le glacier continue de craquer. Vers 20 heures, la menace se précise. Tous les travaux, d'ailleurs inutiles, de sauvetage, doivent être abandonnés.

Un ouvrier raconte

Bureau bruyant d'un restaurant. Un ouvrier italien pleure.

Il vient d'obtenir la communication avec sa famille. Il a pu la rassurer. Maintenant, ses nerfs craquent.

— J'étais sur une machine ; j'ai entendu un grondement affreux. Je n'ai pas compris tout de suite puis j'ai levé les yeux : j'ai cru que toute la montagne me tombait sur la tête.

J'ai sauté, j'ai couru, j'ai été soulevé de terre et je suis retombé des mètres plus loin.

De nouveau, j'ai couru, aussi vite que me portaient les jambes. Quand je me suis retourné, j'ai seulement vu

qu'il n'y avait plus rien, ni mon frère, ni les copains, ni la cantine. Je crois que mon frère a disparu avec l'autre machine... »

Il pleure. Il ne comprend pas ce qui est arrivé.

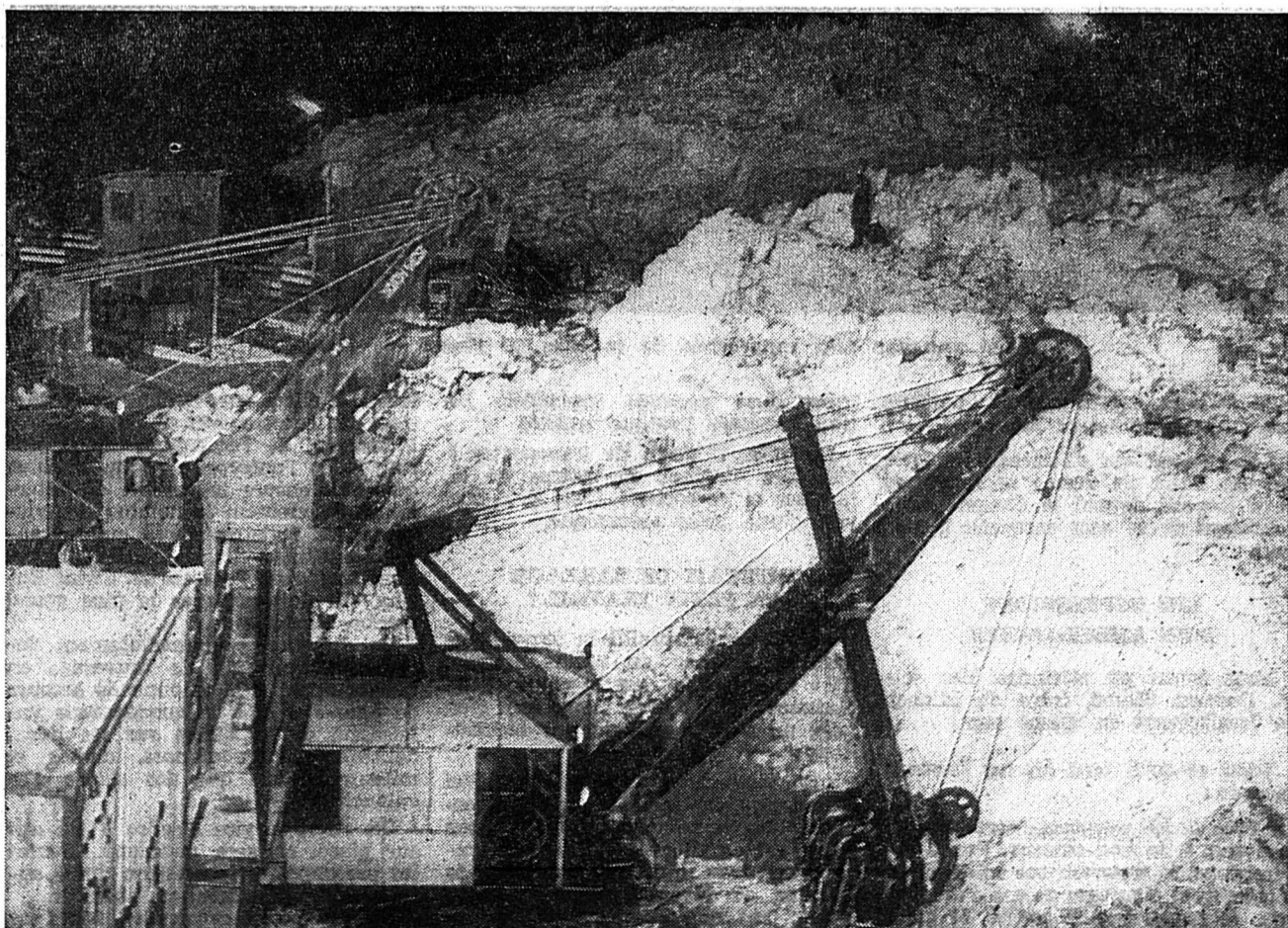
D'autres témoins racontent :

J'étais un peu plus haut dans la pente et un peu sur la droite du couloir. J'ai vu passer une première coulée. Un trax avait pu échapper. J'ai crié au chauffeur de se sauver. Le chauffeur a dû perdre la tête. Il a mis en marche dans la mauvaise direction. Une seconde coulée l'a emporté.

J'ai vu le trax tourner puis disparaître. Le chauffeur a d'abord été projeté en l'air puis est retombé dans la glace qui l'a englouti.

Il y avait un tel grondement que l'on n'entendait rien. Le vent était si fort que j'ai failli être renversé...

(suite en page 12)



Cette vue impressionnante donne une idée d'une partie de la masse de glace qui s'est abattue à l'endroit exact des cantonnements et réfectoires. Des pelles mécaniques travaillent sans relâche. (Texte et photos Valpresse)

Le désastre de Mattmark Impuissance et douleur

Devant les grandes catastrophes naturelles, l'impuissance humaine se révèle dans tout ce qu'elle a de plus dérisoire.

L'homme croit asservir la matière, dompter les forces qui le dominent. Et brusquement, il découvre sa faiblesse mise à nu par les éléments déchainés.

Jamais, sans doute, de mémoire vivante, le Valais n'aura été plus durement frappé qu'il ne l'est cette nuit par la catastrophe de Mattmark.

Et chacun de nous, inutile et sans voix devant le désastre qui accumule les cadavres, ne peut qu'en mesurer l'étendue au degré de sa douleur.

L'épopée de ce milieu du XXe siècle qui dressa au fond de la plupart de nos vallées les immenses murs de béton qui barrent le cours des rivières ne s'est pas accomplie sans un grand nombre de sacrifices en vies humaines.

Le nécrologe complet de ces victimes remplirait sans doute une colonne de ce journal.

Mais, ces accidents, répartis sur un assez grand nombre d'années, et survenant tantôt ici tantôt là, s'ils endeuillaient douloureusement des familles, ne frappaient point l'imagination. Nous lisons, chaque jour, tant de récits de morts accidentelles, que notre capacité d'émotion s'est émoussée.

Brusquement, nous voici réveillés par une tragédie dont l'ampleur dépasse tout ce qu'une imagination noire aurait pu inventer.

Depuis plusieurs années, des centaines d'ouvriers travaillent là-haut, étayant une moraine par les matériaux arrachés à une autre moraine, et personne ne pensait un instant que ces centaines d'ouvriers vivaient sous la menace la plus terrible.

Ce glacier de l'Allalin, tous les visiteurs du chantier en admiraient les séracs bleus, verts, blancs. On levait la tête ; on trouvait le spectacle extraordinaire de beauté et de grandeur. Et voilà que de lui descend le tourbillon de la mort.

Il n'est pas douteux qu'avant d'entreprendre quoi que ce soit, les hommes sondèrent ces abîmes. Ils étudièrent, dans toute la mesure possible, les risques d'une énorme entreprise. Chacun sait que les géologues, les « glaciologues » sont les premiers sur place avant l'ouverture d'un chantier. Ils sondent, ils établissent, pendant des années, leurs points de repère. Rien n'est plus laissé au hasard dans la préparation des grands travaux. Tout ce qui peut prévenir les accidents est mis en place avec soin. Alors s'anime enfin la ronde des machines que l'homme plie à sa volonté.

Et voici que l'imprévisible se produit qui bouleverse tous les calculs humains.

Des dizaines de cadavres gisent sous des entassements de glace. Et nous regardons en esprit l'horrible spectacle, paralysés par son affreuse cruauté.

C'est en vain, cette nuit, que nous essayons de percer le mystère de cette catastrophe.

Des bribes de renseignements filtrent à travers l'épaisse ténèbre. On en retient l'horreur sans pouvoir le moins du monde vérifier son exactitude.

Des centaines d'hommes luttent, eux-mêmes menacés, pour arracher à la mort d'éventuels survivants. On essaie d'imaginer ce paysage de désolation balayé par les projecteurs. Sous ces masses ébouleées, on sait seulement que cinquante cadavres, pour le moins, gisent, mutilés. Et, la radio, la télévision, portant au loin la nouvelle du désastre, on pense à toutes ces familles dévorées d'angoisse qui tentent en vain de savoir si leurs sont parmi les victimes.

Ainsi dans la vallée de Saas où déjà l'on assure qu'une quinzaine des leurs ne reverront jamais la lumière ; et dans tous les villages valaisans, dont un chauffeur, dont un manœuvre travaillaient ici et bien plus loin, jusqu'en cette Italie méridionale qui nous fournit des milliers d'ouvriers ; des centaines, un millier de familles brusquement, jetées dans le drame. Mille ouvriers sont présentement occupés à Mattmark ; autant de familles plongées dans les affres de la pire inquiétude et personne, cette nuit, ne peut leur répondre parce que personne ne peut connaître encore l'identité des victimes.

Tout à coup, un nom surgit : le chef du chantier, l'ingénieur Ducommun, git lui-même sous les décombres.

Puis, un renseignement heureux : un chauffeur a été « soufflé » par le déplacement d'air et s'est retrouvé indemne à cinquante mètres de son véhicule.

Trois autres ouvriers ont pu être transportés à l'hôpital de Viège...

Ils seraient donc quatre, sur une soixantaine, à avoir échappé à la mort.

Qui sont les autres ?

Que de mères, que d'épouses, que d'enfants à se ronger de douleur impuissante dans l'écoulement mortel des heures !

Nuit sans réponse car le glacier demeure menaçant. Il faut évacuer les lieux si l'on veut éviter de nouvelles victimes.

La montagne inexorable n'est ni bonne ni mauvaise. Elle écrase dans l'indifférence.

Page sinistre de notre épopée des barrages. Noire fatalité qui s'abat sur d'innocentes et humbles victimes... Et nous sommes là à ne savoir que faire, que tenter...

Impuissance et douleur...

Z.

Martigny et les Dranses

Le club motorisé de Martigny et le Rallye des trois pays

MARTIGNY (Ms) — Les motorisés de Martigny, Aoste et Ancecy ont, il y a déjà sept ans, pris l'habitude de se retrouver chaque année dans l'une des trois localités au cours d'un rallye que l'on nomme Rallye des Trois Pays.

Samedi 4 et dimanche 5 septembre prochains, pour la troisième fois, le club motorisé de Martigny aura l'honneur d'organiser ces journées de retrouvailles.

Un comité d'organisation présidé par M. Pierre Saudan a été mis sur pied et a retenu le programme de la manifestation.

Statistique paroissiale de Martigny

MARTIGNY (Ms). — Voici la statistique de la paroisse de Martigny pour le mois d'août 1965.

Baptêmes : Valérie Kuonen, de F. et de Monique Berguerand, Ville ; Yves Pache, de Léo et de Ginette Moret, Lausanne ; Dominique Hans Lachavanne d'Albert et de Thérèse Pauchard, Ville ; Joël Schmidt de Jean-Marie et de Ginette Salerno, Ville ; Juan Carlos de Nestar, de Fernando et de Maria Del Carmen, Bourg ; Sonia Bapst, de Hugo et de Francine Isler, Ville ; Olivier Guy Moret, de Guy et d'Yvonne Minoia, Ville ; François-Pierre Gsponer, de René et de Jacqueline Felli, Ville ; Philippe Delaloye, de Guy et d'Yvette Roh, Bourg ; Claude-Marie Joséphine Fellay, de Michel et de Suzanne Genoud, Bourg ; Michel-Jules Giroud, de René et de Suzanne Monnet, Chartrât ; Mlle Lilliane Grand de Michel et de Liliane Pasquier, Ville ; Gilles Nicolle, de Roland et de Gabrielle Sierro, Bourg.

Mariages : Emilio Fantelli du Bourg et Anna-Maria Frison, de la Ville ; Aloïse Addy, de la Combe et Monique Vouillamoz, du Bourg ; Philippe Sarrasin, de Bovernier, et Roseline Giroud, de La Bâtiaz.

Décès : Alexandre Ulrich Frossard, 1896, Ville ; Maurice-Eugène Favre, 1893, La Bâtiaz ; Emile-Joseph Gay-Crosier, 1926, Ville ; Marie-Cécile Friberg, 1883, Combe.

Collision à l'avenue de la Gare

MARTIGNY (Ms) — Un cyclomotoriste, en état d'ébriété, est entré en collision avec une voiture marseillaise au carrefour de l'avenue de la Gare. La roue avant de la moto a été sérieusement endommagée. Il s'agit de M. R. R., de Fully, qui a été conduit à l'hôpital de Martigny pour une prise de sang.

Le trafic à travers le tunnel du St-Bernard

Le Service fédéral des routes et des digues a annoncé que la moyenne mensuelle du trafic à travers le tunnel routier du Grand-Saint-Bernard avait été, en juillet, de 2 121 pour tous les jours de la semaine (1 453 en juin).

Pour les jours ouvrables, cette moyenne s'établit à 1 890 (1 299) ; pour les samedis à 2 944 (1 745), et les dimanches à 2 454 (1 934).

Ouverture des écoles à Martigny

MARTIGNY — Rappelons que les écoles de Martigny s'ouvrent le 6 septembre prochain, selon un horaire qui sera publié ultérieurement. Les parents qui n'auraient pas encore inscrit les enfants qui vont à l'école pour la première année sont priés de le faire au plus tôt auprès du greffe communal ou auprès de la direction des écoles.

Il est rappelé à ce sujet que les enfants nés en 1959 ont l'obligation de fréquenter l'école et que les enfants nés en 1960 y sont admis sans qu'il y ait, pour eux, d'obligation légale. Cependant, les classes Montessori, qui sont créées à leur intention, les préparent très bien à entrer dans la vie scolaire.

Accrochage

MARTIGNY (Ms) — Un léger accrochage s'est produit hier, peu après 13 heures, sur la route de la Forclaz. Une voiture allemande roulant en direction du col, freina soudainement pour prendre la route qui mène à Ravoire. Un automobiliste vaudois qui suivait ne s'aperçut que trop tard de la manœuvre entreprise par le conducteur qui précédait. Le véhicule vaudois a embouti l'arrière de la première machine. Seuls des dégâts matériels sont à déplorer.

Le samedi 4 septembre, dès 17 heures, les participants seront reçus sur la place du Manoir où auront lieu les formalités d'enregistrement. Suivront un apéritif et un souper dansant au restaurant du Camping. Le dimanche, les participants, au nombre d'une centaine, feront une excursion surprise dans la région. Un banquet, suivi de la distribution des prix et souvenirs, aura lieu dans le vignoble martignérain, au cours duquel les spécialistes du pays pourront être dégustés.

Un groupe folklorique basque à Martigny



MARTIGNY. — Aujourd'hui 31 août, le groupe folklorique d'art basque « Garaztarrak » de St-Jean-Pied-de-Port va présenter dans la salle du Collège Ste-Marie un spectacle complet de danses et chants basques.

Cette troupe a acquis sa célébrité tant à l'étranger qu'en France en présentant un programme très coloré et d'une vitalité débordante. Les danses expriment la particularité et l'originalité de chacune des sept provinces et sont par le fait même très variées, tantôt viriles et acrobatiques comme les danses de Guipuzcoa ou Biscaye, tantôt calmes et gracieuses comme les sauts basques et menusets de Navarre, tantôt pittoresques et originales telle la danse du verre de la mascarade souleline.

Les chants exécutés par les chœurs sont de vieilles mélodies du terroir : chants religieux exprimant la foi profonde de ce peuple, chants profanes très rythmés et entrecoupés d'improvisations au txistu, flûte à trois trous

ou la virtuosité du célèbre Txistulari Mattin Zubietta se donne libre cours. Sans aucun doute, le spectacle de folklore basque sera un régal pour tous les amateurs de ce genre qui ne manqueront pas d'y assister, aujourd'hui à la salle du collège Sainte-Marie et mercredi à la grande salle du Collège à St-Maurice.

Assemblée générale

LEYTRON (PG). — Dimanche 12 septembre prochain se déroulera à Leytron à la salle de la Coopérative l'assemblée ordinaire de la Mutuelle Valaisanne d'assurances en cas de maladie et d'accidents. L'ordre du jour se présente de la façon suivante :

1. Procès-verbal de la dernière assemblée ;
2. Rapport du comité, comptes 64, rapport de la Commission de contrôle approbation des comptes et décharges aux organes responsables.
3. Révision des statuts ;
4. Ratification des projets de règlement ;
5. Divers.

Grande vente de charité les 9 et 10 septembre

MARTIGNY (Ms) — Six jours après la fermeture du 6e Comptoir de Martigny, soit les 9 et 10 septembre 1965, aura lieu à Martigny, dans une des halles qui sera mise à disposition, une grande vente de charité au profit des églises du Bourg et de Martigny-Combe. Une importante tombola a été prévue.

En effet, il y aura 2 500 lots gagnants ! Parmi ces derniers, figure une voiture Fiat d'une valeur de 9 000 francs. Les billets seront déjà mis en vente à partir du 1er septembre.

Nous osons espérer que les Martignérains se rendront nombreux sur la place du Manoir, les 9 et 10 septembre et participeront activement à cette importante manifestation réalisée au profit des bonnes œuvres.

LUTTE SUISSE JEUNES GENS

qui désirez faire de la

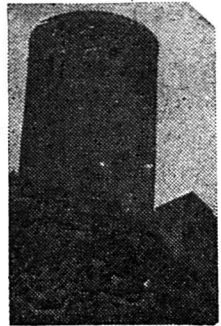
adressez-vous au caissier cantonal M. Richard Vogel Sierre

Sion et la région

Robert Héritier expose

SION (FAV). — L'artiste peintre Robert Héritier expose au Carrefour des Arts, du 4 au 24 septembre. Les visiteurs pourront admirer des mosaïques, peintures murales et vitraux. Certaines œuvres d'Héritier ont même été achetées par les Musées de Lausanne et de Sion et par la Confédération.

Au pied de la tour



Il est parfois très distrayant de voir le comportement de la foule, lors d'une manifestation sportive. Gens serrés les uns contre les autres, assis sur les longs bancs de bois d'une tribune, ils participent pleinement au spectacle ! Ils ne perdent pas une miette de... la compétition qui se déroule sur le gazon !

Tantôt applaudissant vigoureusement des deux mains, tantôt gesticulant ou sifflant une faute commise par l'adversaire, les amis du sport vivent intensément ces quelques minutes de joute... amicale.

Pendant la pause, ils vont se dégoûter les jambes, font quelques pas en direction de la buvette. Là, ils échangent leurs impressions. Les critiques sont souvent de mise. Chacun se prend pour un petit entraîneur...

A la fin d'un match d'ailleurs, on peut lire le résultat de l'équipe de l'endroit, sur le visage des supporters. Si ces derniers sont peu loquaces, mains en poches, la mine allongée, vous pouvez « parler » que le « onze » a mordu la poussière... Si au contraire, vous apercevez ces mêmes mordus, souriants, détendus, expliquer à haute voix les prouesses techniques de tel ou tel joueur, vous pouvez en conclure que le team a remporté un, voire deux points...

Et le lendemain, ils lisent les commentaires écrits dans la presse. Ça, ce sont de vrais sportifs ! Par n'importe quel temps, été comme hiver, ils prennent le chemin du stade. Et même si l'équipe ne « marche » pas à plein rendement, si elle doit faire face à de multiples difficultés de tout ordre, ils viennent la soutenir, par leur présence ; ce qui reste somme toute, une sorte d'encouragement. Et les joueurs s'en aperçoivent, eux les premiers...

« Ça fait plaisir de voir toujours les mêmes têtes, sur les gradins »,

me confiait un joueur. Et ce dernier d'ajouter : « Il y a quelques années, nous risquions de culbuter en série inférieure. Et bien, croyez-moi, il y a des supporters qui ne nous ont jamais lâchés ! C'est chic, ne trouvez-vous pas ? »

Il n'en demeure pas moins que le sport motorisé attire, lui, la grande foule. Il en est qui, depuis des semaines, n'attendent que le jour « j ». Tôt le matin, ils prennent place sur les rebords de la piste. De 8 h. à 17 heures, ils regardent, jugent, supputent les chances de tel ou tel coureur.

Les jeunes sont particulièrement friands de ce genre de manifestation. Ils viennent en groupe et, pendant deux jours, vivent ces compétitions. Carnet en mains, ils notent les temps de passage que leur donne, par haut-parleur, un annonceur étranger dont le verbe ne fait surtout pas défaut ! Et, dans le bruit des moteurs qui ronflent baignés dans l'odeur du « ricin », ils restent là, stoïques, près des barrières de protection.

Ce dernier samedi matin, je me trouvais sur un de ces talus surplombant la route, sur laquelle filaient à des vitesses folles des voitures de compétition. Un jeune sans doute, pour mieux vivre encore, alla se placer devant la barrière. Un service d'ordre — important — avait été mis sur pied ! Plusieurs gendarmes faisaient la navette... Aucune réprimande à notre sportif. Ce dernier prenait des photos, notait des chiffres...

Subitement un « homme en uniforme » s'approche... « Evacuez ». Un ordre, un seul mot ! Le spectateur essaya d'expliquer qu'il était là depuis plus de deux heures et que ses collègues ne lui avaient rien dit. « Evacuez »...

Le jeune se leva lentement, lentement... en vitupérant dans sa barbe. Le gendarme revient à la charge : « Espèce de sale Genevois... ». « Moi, Genevois, mais vous n'y êtes plus ! ». Et il enchaîna : « Et même si je l'étais, je ne vois pas ce que cela a affaire... ».

Le représentant de la loi devint menaçant : « Derrière, j'ai dit ». Et le malheureux lui lança : « Je ne risque rien ici. Je peux mieux assister au spectacle... ». Effectivement le sportif ne courait aucun danger. Il était sur un talus, haut d'une dizaine de mètres... Mais une barrière avait été placée là...

Un dernier mot de l'homme à casquette : « Tais-toi... Ovomaltine ! ».

Une conclusion pour le moins curieuse...

Quant à l'esprit de clocher... cantonal !

Bati-A.

Des nouvelles de la colonie de la Croix-Rouge de Martigny

MARTIGNY. — On nous prie d'insérer ce qui suit :

D'excellentes nouvelles sont parvenues de la colonie de la Croix-Rouge de Martigny et environs au bord de l'Adriatique, par l'intermédiaire de tante Yvonne.

Elle nous écrit ceci : « Tout va très bien dans l'ensemble de ma petite troupe, pas de grands malades et les traditionnels maux de gorge, les rhumes sont réduits à la portion congrue. Nous avons le beau temps à part de forts orages pendant lesquels la mer

est démontée. Heureusement, c'est toujours de courte durée et le soleil nous revient très chaud ».

Grâce à l'amabilité des chemins de fer italiens et des CFF, nos petits colons arriveront samedi 4 septembre prochain, le direct international s'arrêtera dans notre gare pour permettre à toute la troupe de retrouver plus tôt parents et amis venus l'accueillir. Les Sédunois faisant partie du groupe se retrouveront chez eux à 18 h. 45.

Bonne fin de vacances, petits amis, et à bientôt.

De Monthey au Lac

« Terre des hommes », au secours immédiat de l'enfance la plus malheureuse

L'un des domaines de Terre des Hommes consiste à unir, à des familles, tout ce que nous rencontrons au monde d'enfants totalement abandonnés.

C'est dans le cadre de cette action que, prochainement, arriveront d'Afrique du Nord 49 toutes petites filles âgées d'une année environ, petites filles auxquelles notre mouvement remettra pour la vie une maman et un papa choisis avec le plus grand soin.

Ces fillettes arriveront à Cointer les vendredis 3, 10, 17, 24 septembre 1965, en quatre groupes de 12 enfants.

Tous ces enfants seront transportés par les soins de Terre des Hommes, de Genève à l'Hôpital de Monthey, afin d'y être mis en quarantaine pendant une semaine. A cette occasion, nous cherchons des automobilistes généreux, désirant participer à notre action en assurant un transport Genève - Monthey. Ecrivez ou téléphonez-nous.

Toutes ces petites filles totalement abandonnées vont donc arriver à Terre des Hommes, à qui leur gouvernement d'origine en confie la tutelle afin d'être accueillies, aimées, entretenues et élevées par des familles de notre pays.

Décisions

du Conseil communal

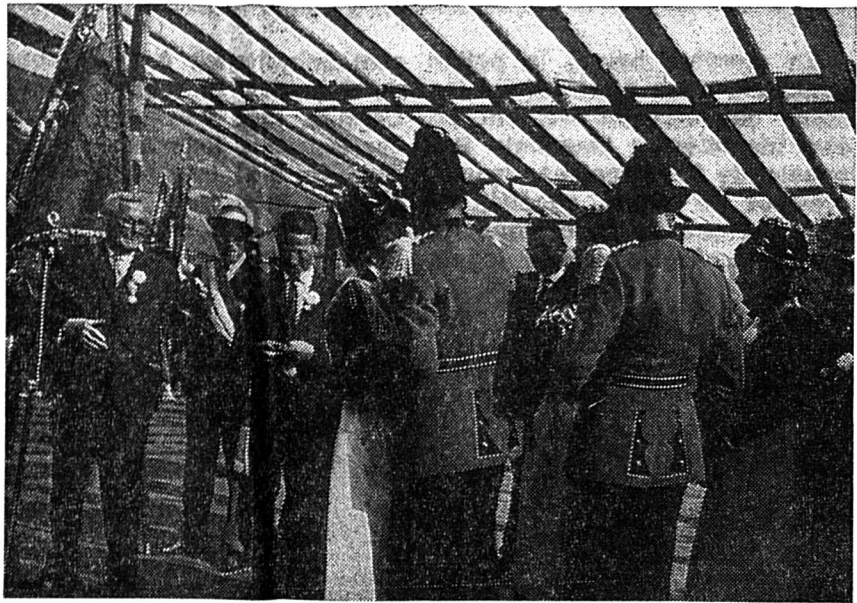
VAL D'ILLIEZ (DO) — Dans sa dernière séance, le Conseil communal de Val d'Illeiez a décidé de préavis l'adjudication des travaux concernant la réfection de la route de Play. Le préavis sera accompli par l'entreprise Stuaq, à Sion.

De plus, la réfection du pont de Draversay sera incorporée à la seconde étape de la construction de la route de Play.

Le Conseil communal a demandé au service des améliorations foncières une accélération pour l'exécution du projet d'adduction d'eau présenté par Me Emile Avanthey. En outre, il a fait appel au service cantonal forestier pour que celui-ci visite les lieux, afin de prendre des décisions au sujet de la réfection de la route de Malatry.

A travers le Haut-Valais

Avec les fifres et tambours à Toerbel



Les vétérans sont décorés par les filles d'honneur. A gauche, le président Jos Bittel procède à la proclamation des tambours méritants.

Dans le Haut-Valais le jeu du tambour n'a pas passé au domaine du sport où tout est compétition. Chaque trois ans seulement, un concours est institué pour reclasser les as des baguettes. L'esprit de compétition est jugé adversaire de l'effort déployé dans le domaine de la sauvegarde des traditions valables.

Cette année, c'était le coquet village de Toerbel, accroché aux rochers qui font coulisser l'entrée de la vallée de Zermatt, qui recevait les Fifres et Tambours. Vingt-quatre sections villageoises en pleine maturité se sont trouvées au rendez-vous.

Le défilé des groupes par les passages et chemins du village devenait d'un pittoresque inattendu entre les chalets brunis par les temps mais combien joliment fleuris et pavés pour la circonstance. Le vin d'honneur était offert par la commune sur la place de fête installée dans une combe généreuse de paix et de parfum alpestre inégalables. La façade d'un raccard artistiquement façonné de guirlandes florales, de fontons en branchages, servit de rétable rustique à l'autel de campagne dessiné pour l'office divin.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Heinrich Zurbriggen, révérend curé de Toerbel, qui prononça le sermon de circonstance et procéda à la prière pour les membres décédés.

Début des classes

GAMPPEL (FAV). — On nous signale que l'école secondaire de Gamppele ouvrira ses portes le mercredi 1er septembre. Aux écoliers et écolières, heureuse année scolaire !

A cause du mauvais temps : retard des gains

BLATTEN (FAV). — A cause du mauvais temps de cet été, les cultures ont passablement souffert. Certains paysans n'ont pu, jusqu'à ce jour, retirer entièrement leur foin. De plus, une grande partie du foin obtenu est de mauvaise qualité car il lui manquait le soleil. Mais peut-être celui-ci va-t-il prendre sa revanche. Ce serait alors justice pour les agriculteurs malchanceux.

Sion et la région

Sortie de contemporains

SAVIESE (MI). — Dimanche, les contemporains de 1916, accompagnés de leurs épouses, ont eu leur sortie. A cet effet, ils se sont rendus au barrage du Sanetsch et un dîner succulent les attendait au Plan Cernet. Une journée sympathique dont tous ces contemporains garderont le meilleur souvenir. Rappelons que cette amicale est placée sous la présidence de M. René Héritier.

Section des JCCS de Savieze

SAVIESE (MI). — A la suite de la démission de M. Hermann Jacquier en qualité de président des Jeunes conservatrices chrétiennes - sociales, section de Savieze, un nouveau président vient d'être nommé. Il s'agit de M. Lévy Dubuis, que nous félicitons. Cette élection s'est faite à l'occasion du congrès des JCCS, dimanche à Conthey. La section profite également d'adresser ses remerciements à M. Jacquier, conseiller, pour le travail effectué au sein de la section.

LA BIENVENUE

C'est M. le député Otto Karlen, président de la commune de Toerbel, qui souhaita la bienvenue aux hautes autorités du canton : MM. le conseiller d'Etat von Roten, M. le conseiller national Stoffel, aux députés et magistrats de la localité et des communes voisines.

Son discours très applaudi fut souligné par l'exécution du morceau d'ensemble auquel participaient 350 tambours et fifres.

Le repas en commun sur cette place, créée comme un récepteur des rayons solaires, était agrémenté des productions de la fanfare « Sonnenberg » de Toerbel.

LE CONCERT

La conque était noire de monde lorsque débuta le concert de l'après-midi sous la direction énergique du président de la Fédération, M. le député Joseph Bittel, vice-président du Grand Conseil. Dans une présentation toujours impeccable, banneret empanaché, escorté de filles d'honneur de choix, les cliques se sont succédées sur le podium. Les tambours seuls tapaient du balais ou de l'ordonnance. Les groupes de fifres et tambours apportaient davantage l'accent des pays qui conservent les airs anciens ou ceux de ce jour inespéré par eux. Et cela vaut certainement

A cause de la pluie

Un spectacle attristant

BRIGUE (FAV). — C'est bien celui que l'on pouvait voir samedi en divers endroits du Haut-Valais. En effet, à la suite des pluies incessantes de ces jours passés, les paysans n'avaient pu sécher leur foin qui à force d'être trempé n'avait plus aucune valeur.

C'est pourquoi, ici et là, en bordure de la route, on pouvait voir des feux alimentés par la récolte perdue. Bien triste spectacle en vérité.

D'autre part, les paysans de certains endroits seront dans une pénible situation : il leur faudra ou acheter du fourrage ou vendre une partie de leur bétail.

L'« Ecu d'Or » en Valais

SION (FAV). — Après un répit de trois ans, la Ligue suisse pour le patrimoine national (Heimatschutz) et la Ligue suisse pour la protection de la nature (Natuschutz), organisent une conférence de presse, à Sion, aujourd'hui mardi 31 août et demain, mercredi, 1er septembre.

Le but en est — le premier jour — la visite des ruines du château de Tourbillon, dont la consolidation fait l'objet principal de la vente de l'Ecu d'or de 1965, vente qui revêt le caractère d'un jubilé puisque c'en est la vingtième.

La chapelle romane de Tous-les-Saints ainsi que la majestueuse collégiale de Valère sont également inscrites dans le programme de ces visites commentées.

Le Conseil d'Etat du Valais accueillera les membres de la presse et offrira le dîner du premier jour.

Pour mercredi 1er septembre, une excursion à Derborence est prévue.

pour l'oreille et l'âme beaucoup mieux que le nouveau quelconque admiré parce que soi-disant moderne, à peu d'exceptions près. Ne leur reprochons pas une stagnation, ils évoluent mais avec sagesse. C'est ce que les productions ont prouvé et que les maîtres-tambours experts ont apprécié.

Le président de la Fédération pouvait saluer : MM. le conseiller d'Etat von Roten, le conseiller aux Etats Stoffel, plusieurs ecclésiastiques, des députés, l'adjudant instructeur Flach, son camarade, soussigné, cofondateur de l'Association valaisanne des fifres et tambours.

HOMMAGE AUX INVITES

La Clique des Tambours de Thoune, invitée, se présentait en belle forme sous ses uniformes du service étranger. Ses trente jeunes gens faisaient preuve d'une formation soignée. L'adjudant-instructeur de tambours Flach qui, depuis des décennies, apporte ses conseils aux tambours, saisit l'occasion de témoigner son attachement aux tambours valaisans en offrant au président Bittel une canne de tambour-major des troupes valaisannes d'avant 1850.

LES DISTINCTIONS

La fête des tambours 1965 a fait dix nouveaux vétérans d'honneur que les charmantes filles d'honneur décoraient à l'appel du président.

Toerbel restera dans leur mémoire et dans celle des participants.

Cgr.

District de Saint-Maurice

Bénédition de la cloche

DORENAZ (Jm). — Dimanche 29 août, par un soleil radieux, les estivants de la Giètaaz étaient en fête. En effet, ils fêtaient le martyre de leur saint patron Jean-Baptiste. Après la messe eurent lieu le baptême et la bénédiction de l'unique cloche de cette jolie chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste.

C'est le curé de la paroisse d'Outre-Rhône, M. Brouchoud qui, après avoir célébré l'office divin, a baptisé la cloche. Celle-ci reçut le nom de « Marie-Jeanne » et fut hissée au haut du clocher par des enfants en vacances. Quelques précisions au sujet de cette nouvelle cloche. Elle fut coulée en 1841 et posée à Fribourg dans une église dont le patron était déjà saint Jean-Baptiste. Puis, elle fut rachetée par les nombreux parrains et marraines qui ne sont autres que les estivants de la jolie station de la Giètaaz. Puis, ce fut la partie récréative qui débuta : vins, raclette, sandwiches, etc., furent vendus afin d'aider à couvrir les frais de cette magnifique construction.

Session extraordinaire au Grand Conseil

Des vieillards... à la framboise...

Hier matin, sous la présidence de M. Aloys Copt, le Grand Conseil s'est réuni en session prorogée extraordinaire et a examiné deux objets : la construction d'un immeuble destiné aux vieillards dans la région de Chamousson et la modification du décret de l'OPAV.

Ces deux objets furent acceptés, mais le décret de l'OPAV devra encore être soumis au peuple.

LE PREMIER PROJET

Le premier projet intéresse surtout la région de Chamousson qui désire construire un home pour les vieillards. Il se nommera « Pierre-Olivier » et sera destiné à recueillir les vieillards du centre du canton. Le projet de décret prévoit un subventionnement important. En première lecture, les députés ont accepté ce projet qui sera débattu à nouveau demain en seconds débats.

LE DEUXIEME PROJET

La discussion au sujet de la modification du décret de l'OPAV a donné lieu à une discussion plus ardue et nombreux furent les députés à y prendre part. Leur nombre ne diminuera pas et, demain, à l'issue des deuxième débats, nous aurons l'occasion de présenter les interventions des Perraudin, Chesaux, Carrupt, Constantin et consorts. Le problème n'est pas réglé par une première discussion.

psl.

Sierre et la Noble Contrée

Première assemblée des directeurs des Jeunes Tireurs du district de Sierre

SIERRE (Pg). — Samedi après-midi, au Buffet de la gare de Sierre, s'est déroulée la première assemblée des directeurs Jeunes Tireurs du district de Sierre. Elle a eu lieu sous la direction de M. Farquet qui constata que l'effectif des Jeunes Tireurs du district était particulièrement réjouissant, puisqu'il se montait à plus de 300 participants.

A cette occasion, il fut pris différentes décisions en rapport avec le concours des Jeunes Tireurs, du 19 septembre prochain.

Trois places ont été désignées à cet effet, soit :

Place 1 : Sierre, organisateur « Le Stand ». Participants : Ayer, Chalais, Chippis, Muraz, Vissoie.

Place 2 : Saint-Léonard, organisateur « La Villageoise ». Participant : Grône.

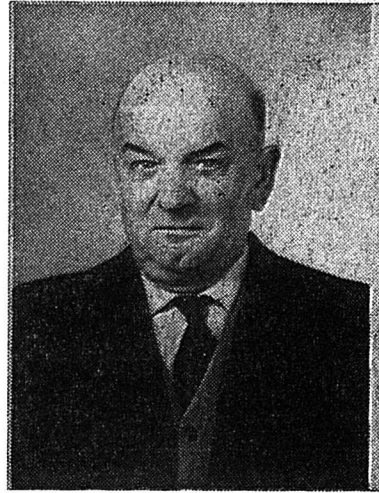
Place 3 : Montana-Village, organisateur. Participant : Lens.

Nous relevons avec joie que les sociétés du Haut Plateau, Montana et Lens, ont fait un effort particulièrement méritoire en organisant un concours cette année.

Comme l'an passé, les cinq meilleurs résultats du Valais romand seront au bénéfice du merveilleux vol sur les Alpes, avec leur moniteur.

Pour la première fois, des insignes d'or seront remis pour les meilleurs résultats aux concours. Nous signalons pour terminer que l'assemblée a nommé un secrétaire en la personne de M. François Bétrisey, de Saint-Léonard.

50 ans au service de l'Alusuisse M. Napoléon Rech



CHIPPIS (Ba). — Pour la première fois dans l'histoire de l'Alusuisse, on a fêté un ouvrier pour ses 50 ans d'activité. Il s'agit de M. Napoléon Rech de Chippis. Ses premiers contacts avec l'Alusuisse remontent à sa jeunesse ; à l'âge de 14 ans déjà, il accompagne son père à la construction de l'usine électrique de Bramois. Le 27 août 1915, il débute au chantier comme aide à la forge et participe à l'édification de la plupart des bâtiments de l'Alusuisse en tant qu'aide-maçon et aide-forgeron. Lors de l'établissement de la ligne à haute tension Chippis-Tourtemagne, il collabora avec les services techniques. En 1928, il occupe le poste de soudeur à l'atelier mécanique de Chippis, emploi qu'il pratique encore ce jour aux laminaires.

Longue et féconde carrière qui fait de M. Napoléon Rech le premier ouvrier atteignant les 50 ans d'activité au service de l'Alusuisse.

Par ailleurs, M. Napoléon Rech apporta ses qualités de musicien au sein de la Fanfare municipale de Chippis, pendant plus de 40 ans. Il joua également durant de nombreuses années dans la fanfare des vétérans de l'Alusuisse.

Toutes nos félicitations vont à l'heureux jubilaire ainsi que tous nos meilleurs vœux.

Une touriste en difficulté

SIERRE (FAV). — Hier matin, de bonne heure, aux environs de 6 h., « Air-Glaciers » était appelé à intervenir dans la région des Mischabel. En effet, une touriste dont nous ignorons l'identité avait fait une chute en descendant d'une cabane, se brisant la jambe.

M. Geiger, qui se rendit sur place, la prit en charge dans son hélicoptère pour la conduire à l'hôpital de Sierre.

Concert d'orgue

CHANDOLIN (Ac). — Venus pour la première fois à Chandolin en 1958, trois artistes genevois sont revenus dimanche dans cette station, afin de donner un concert de musique religieuse dans l'église du village.

Les Chandolinards et les estivants ont eu grand plaisir à écouter l'orgue aux sons excellents, dont jouait Mlle Uehlinger, accompagnant la cantatrice Mlle Mollier et M. Eric Courd, à la viole de gambe.

Vu le plaisir éprouvé par tout le monde, nous pouvons dire que cette coutume va être observée chaque année. La recette a été affectée, dans sa totalité, à la réfection des orgues de l'église.

25 ans de service

CHIPPIS (Ba). — M. Emile Perren, de Sierre, a fêté, ce 27 août, ses 25 ans d'activité au service de l'Alusuisse. Il travaille actuellement au bureau technique, chargé des archives des dessins. Toutes nos félicitations à l'heureux jubilaire et nos vœux les meilleurs.

Heureuse initiative

CHIPPIS (Ba). — La municipalité de Chippis a mis en vente de magnifiques verres à vin, portant l'écusson de la commune de Chippis. Félicitons vivement le Conseil communal de cette belle idée nous permettant d'avoir un magnifique souvenir de Chippis.



Madame et Monsieur Edouard Constantin-Fardel et leurs enfants, à Ayent ; Madame et Monsieur Romain Rey-Fardel et leurs enfants, à Ayent ; Monsieur Séraphin Fardel, à Ayent ; Monsieur Ernest Fardel, à Ayent ; Monsieur Camille Monnet, à Lausanne ; Monsieur et Madame Roland Monnet, à Sierre ; Madame Henriette Deretz, à Lausanne ; Monsieur et Madame Alfred Monnet, à Lausanne ; Monsieur et Madame Gustave Monnet, à Vouvry ; Monsieur et Madame Oswald Monnet, à Lausanne ; Mademoiselle Lilliane Monnet, à Lausanne ; Madame Veuve Oliva Monnet, au Tessin ;

ainsi que les familles parentes et alliées Crettaz, Savioz, Morard, Blanc et Moos, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

Joseph FARDEL

décédé à Ayent, à l'âge de 69 ans, muni des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le mercredi 1er septembre, à 10 heures, à Ayent.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Il a plu à Dieu de rappeler à Lui l'âme de

MADAMOISELLE

Ida GASPOZ

leur très chère sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, décédée après une longue maladie chrétiennement supportée le 29 août 1965, dans sa 59ème année, munie des sacrements de l'Eglise.

Monsieur et Madame Paul Gaspoz-Erne ; Monsieur et Madame Marcel Gaspoz-Déltroz ; Révérend Père Guibert ; Mademoiselle Marie-Françoise Gaspoz ; Mademoiselle Monique Gaspoz ; Mademoiselle Paulette Gaspoz ; Dominique et Jacques Gaspoz ;

ainsi que les familles parentes et alliées.

L'ensevelissement aura lieu en la Cathédrale de Sion, le mercredi 1er septembre 1965, à 11 heures.

Domicile mortuaire : La Résidence Gravelone 10.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P 36535 S

LA CATASTROPHE DE MATTMARK

NOS ENVOYES SPECIAUX ONT VU ET ENTENDU EN SE RENDANT SUR PLACE

Un autre ouvrier, un Suisse :

« Il y avait déjà eu, il y a quelques jours, une coulée de glace. Personne n'a eu peur. Dans la journée de lundi, rien. On ne pensait pas qu'il y avait du danger. C'est la fatalité... »

Combien sont-ils sous l'immense amas de glace ?

Impossible de le savoir avec quelle précision pour l'instant.

La panique règne sur les lieux..

Plusieurs ouvriers se sont enfuis en courant. Qui sont-ils ?

Une chose semble certaine : il doit

avoir une soixantaine de morts sous les décombres.

L'équipe de nuit de la Swiss Boring a été complètement ensevelie. Certains ouvriers se trouvaient dans un dortoir ; d'autres à la cantine.

Le personnel de la cantine est perdu selon toute vraisemblance.

D'autres ouvriers pouvaient se trouver dans les baraquements dont on ne sait rien.

Il faudra sans doute plusieurs jours avant de pouvoir compter définitivement le nombre exact des victimes.

Une immense désolation plane sur ces lieux visités par la plus grande catastrophe qui se soit abattue sur nos barrages.

Difficile recherche des victimes

De nombreuses équipes de secouristes et d'ouvriers spécialisés sont sur place et travaillent sans relâche dans l'espoir de découvrir et de sauver quelques survivants.

L'armée a délégué sur place plusieurs sections de soldats. Les révérendes sœurs du couvent de Valère se trouvaient également sur place prêtes à apporter des soins aux blessés. Tous les propriétaires de chiens d'avalanche se sont également rendus sur place avec leurs animaux. Ces derniers rencontrent cependant d'énormes difficultés car ce n'est pas de la neige qu'ils doivent sonder mais d'énormes blocs de glace aussi durs que du béton.

Les trax et les pelles mécaniques qui n'ont pas été emportés par l'avalanche travaillent sans relâche à déblayer ces masses de glace. Cependant, leur travail est rendu très difficile par le fait que les conducteurs ne peuvent pas travailler comme d'habitude, craintifs qu'ils sont de déchiqueter un camarade de travail pris sous la masse et qui ne serait que blessé. A chaque instant, les chauffeurs descendent de machine et inspectent le terrain, dégagent des planches, des poutres, des barres de métal, etc.

Les puissants projecteurs qui ont été installés afin de permettre le déroulement des opérations de secours, donnent encore une impression beaucoup plus dramatique au spectacle tragique qui se déroule sous nos yeux, qu'à la lumière du jour.

Excellence du service d'ordre et des liaisons

Alors que nous ne devrions nous occuper que de cette catastrophe, force nous est de rendre hommage à la police cantonale.

Dans un temps record, plus de 20 gendarmes se sont trouvés à Mattmark et ont organisé un service d'ordre impeccable.

Grâce à la parfaite marche du service des liaisons, les différents postes établis sur la route conduisant au barrage ont pu recevoir les ordres et effectuer un travail efficace.

En effet, comme toujours en pareilles circonstances, de nombreux curieux ont voulu se rendre sur place afin de contempler de plus près soit les rescapés de la tragédie, soit les sauveteurs au travail, dans le secret espoir de voir un survivant.

Mais ces nombreux curieux ont gêné les équipes de secours. Cependant, très rapidement, l'ordre a été mis dans cette sorte de « pagaille ». A noter que tant le commandant de la police cantonale que les agents ont facilité le travail des journalistes qui n'ont pas tardé à arriver nombreux sur place.

Appel à la population valaisanne

Le barrage de Mattmark vit actuellement, nous l'avons écrit plus haut, la tragédie la plus meurtrière de l'histoire des grands chantiers suisses. Ce n'est pas une raison pour que les foules se rendent sur place. C'est inutile et dangereux.

Inutile parce que la foule ne peut se lever mais qu'au contraire elle empêche pour les malheureux ouvriers empêchés les secours de s'organiser normalement. Il faut que la route de Saas reste libre le plus possible afin de permettre aux ambulances de circuler rapidement et sans danger.

C'est également dangereux, car rien ne prouve que le glacier ne descendra pas une fois encore.

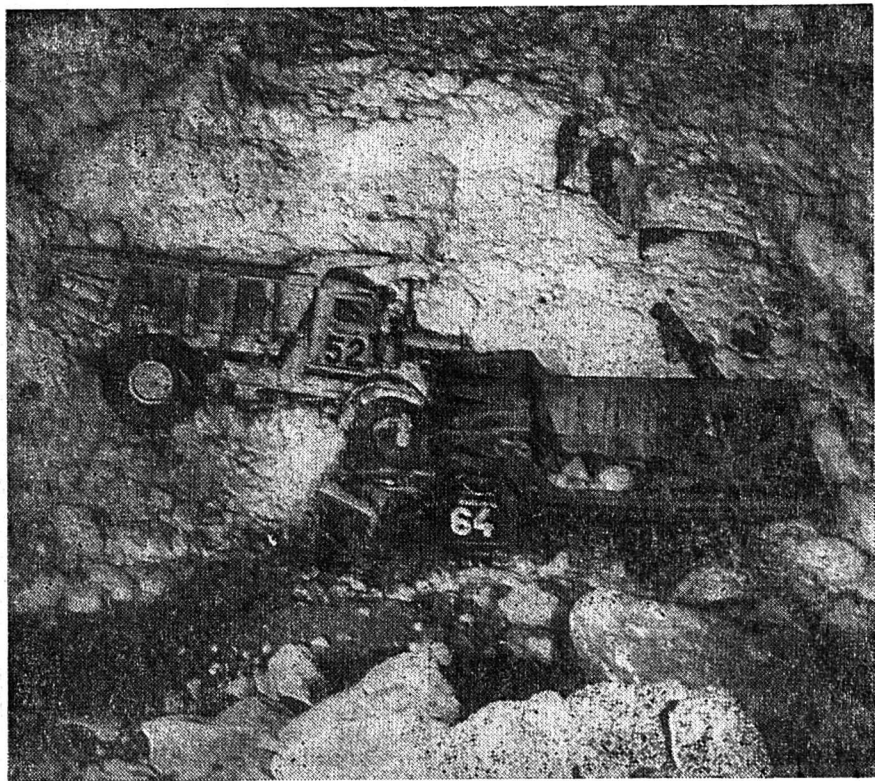
Pourquoi le glacier a-t-il cédé ?

Bien des hypothèses sont avancées. Cependant, celle qui paraît la plus plausible est la suivante.

A la suite de l'été extrêmement pluvieux que nous avons vécu, l'eau a rongé la base du glacier et le dessous de celui-ci sur une très grande surface. Brusquement, la couche fantastique de glace n'ayant plus d'assise, s'est effondrée et a dévalé dans la plaine. On en connaît le premier résultat.

Un reportage réalisé par l'Agence Valpresse.

En dernière heure, la police cantonale nous communique les noms des victimes qui ont pu être identifiées : Innaubato Raffaele, de Giessopalena, dans la province de Chieti, décédé, est à la morgue de la clinique de Saas-Fee. Trois blessés légers sont entraînés à la clinique de Saas-Fee. Ce sont : Dante Osvaldo, Lorio Salvatore et Kléber Giuseppe, tous citoyens italiens. Un mort, transporté à l'hôpital de Viège, n'a pas pu être identifié au moment où nous mettons sous presse.



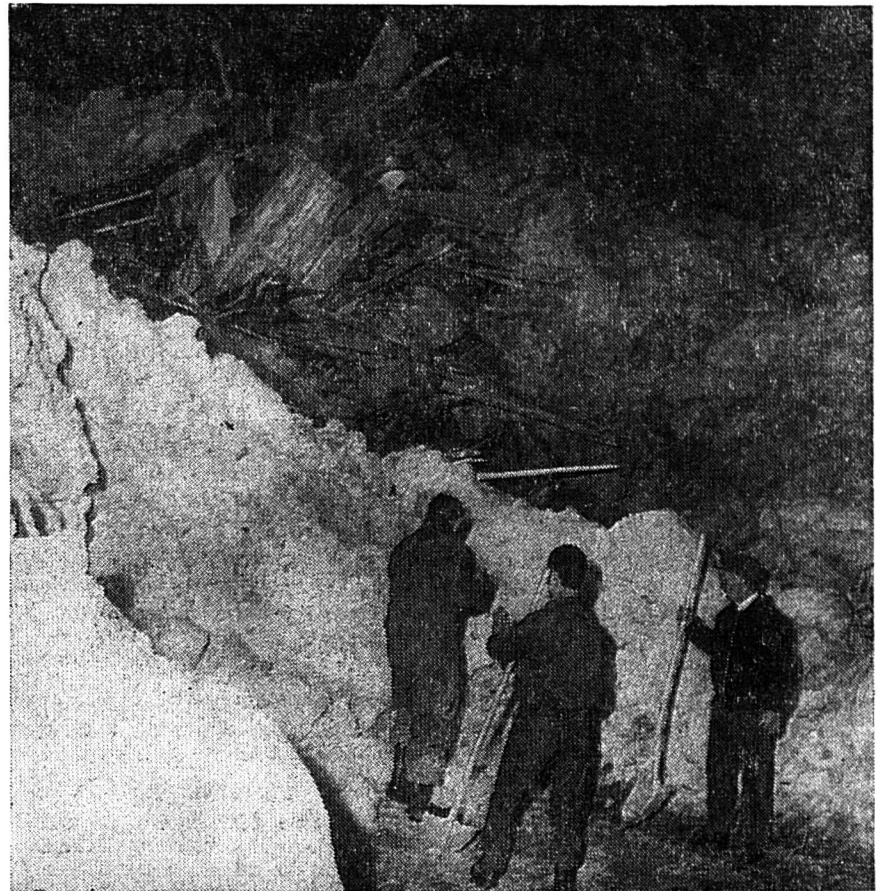
Deux Euclides qui ont été broyés par l'avalanche viennent d'être dégagés. On voit poindre un troisième duquel on sort un corps.



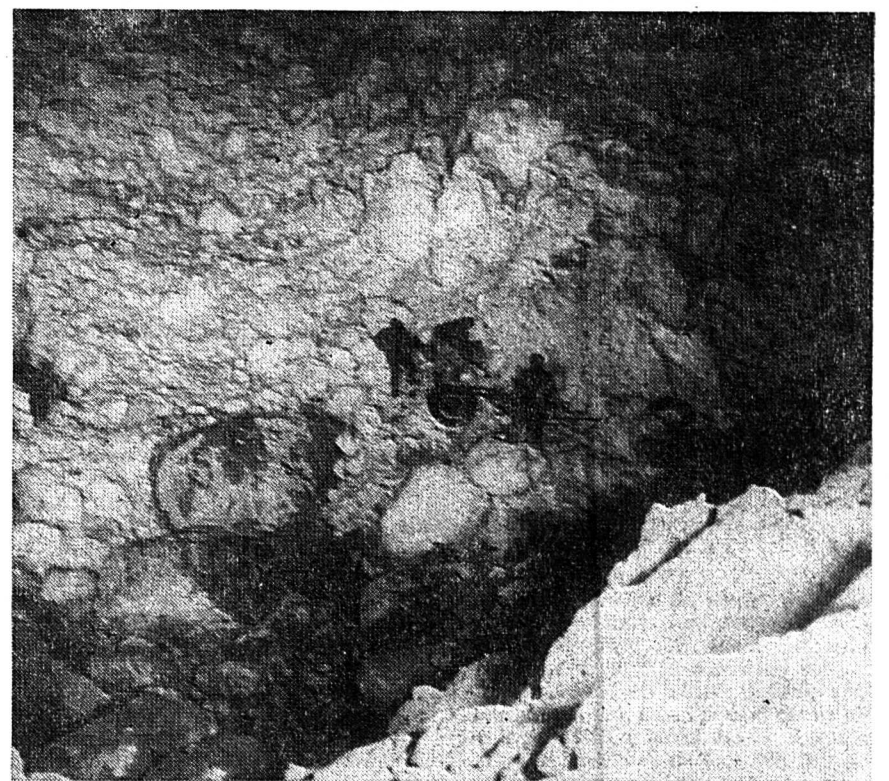
Les pelles mécaniques travaillent sans relâche pour dégager les corps et charger les camions qui iront à 500 m. plus loin déverser la neige et la glace.



Un lourd Euclide a été littéralement soufflé et retourné par l'énorme masse de neige.



Des ouvriers fouillent sans arrêt pour essayer de retrouver leurs camarades sous des baraquements dont il ne reste plus que des planches cassées.



Perdus dans la masse de glace, des sauveteurs découvrent un véhicule et retirent un cadavre (sous le personnage du centre).



De nombreux véhicules militaires ont amené à pied d'œuvre des secouristes qui s'en vont sur les lieux avec couvertures et brancards.